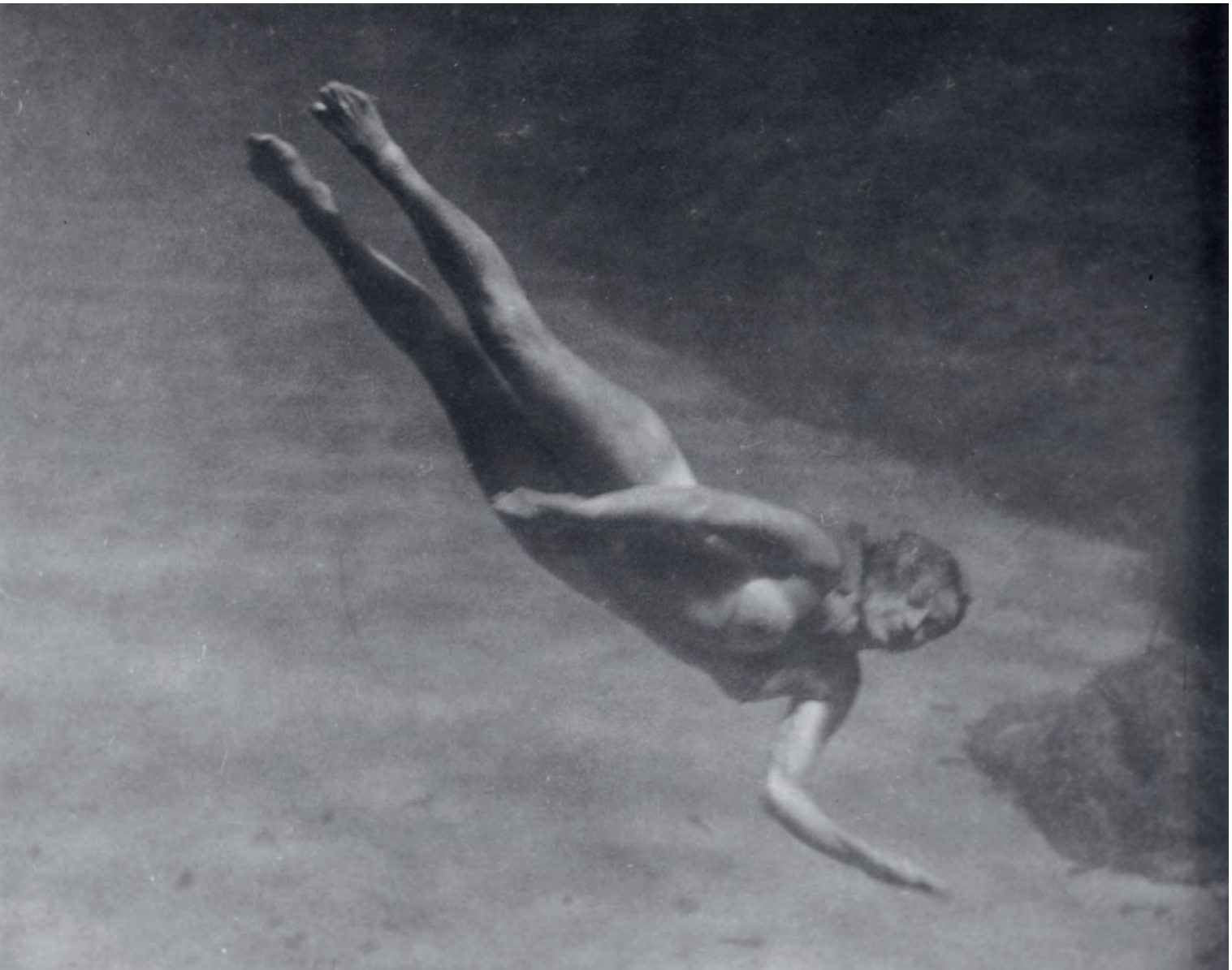
autographes
photographies
œuvres sur papier



catalogue #13
septembre 2022

cdgalerie

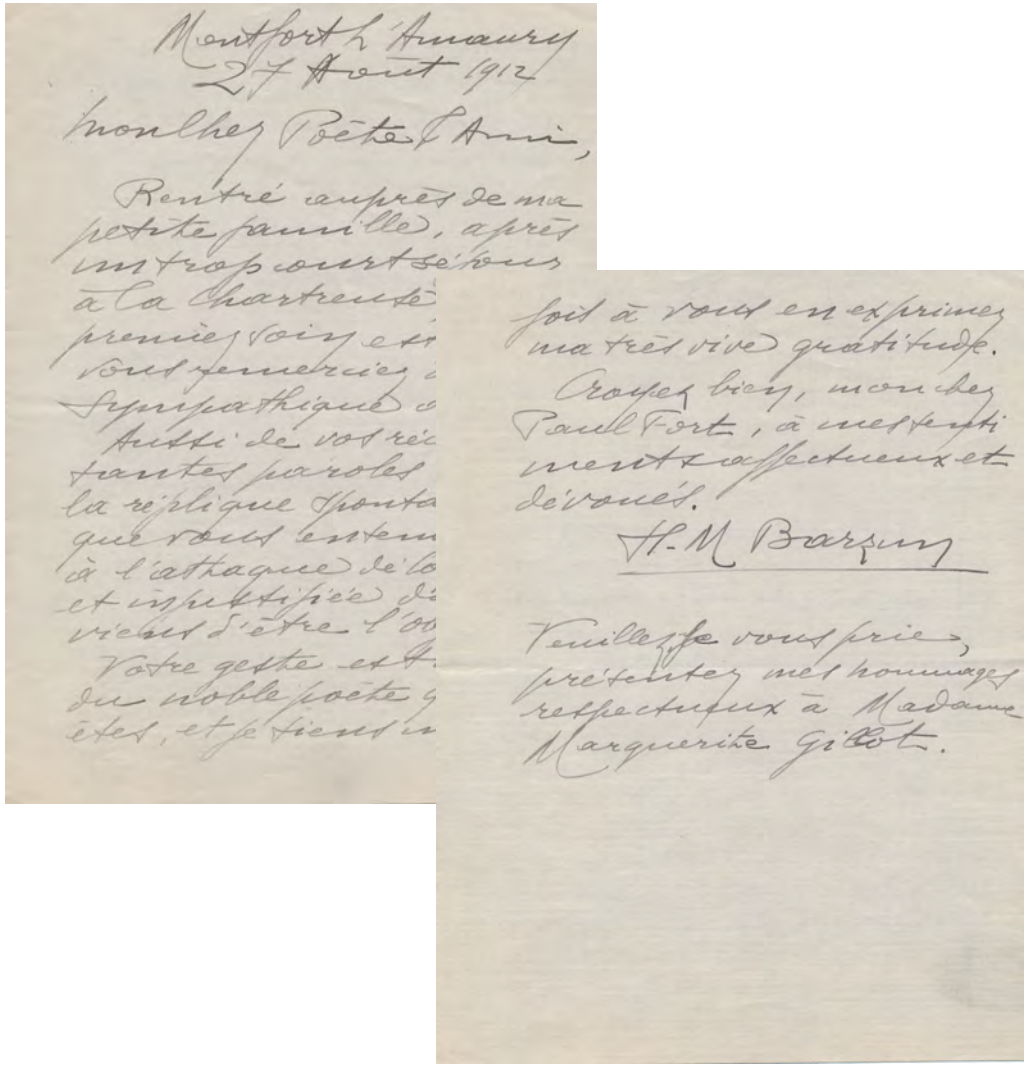
autographes
photographies
œuvres sur papier

cdgalerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque (sauf mention contraire) et les œuvres sur papier.

- Les prix sont nets.
- Modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com), virement bancaire.
- Coordonnées bancaires :
  IBAN : FR76 1820 6002 2265 0563 0195 429 / BIC : AGRIFRPP882
  Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France
- La facture tient lieu de preuve d'authenticité.
- Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection adaptée. Nous contacter pour le montant des frais de port.

Christophe DORNY
1, square de Verdun
F-75010 Paris
Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82
Email : cdgalerieparis@gmail.com
RCS : 81831778600024

ebay
instagram
cdgalerie.com



Montfort l'Amaury
27 Août 1912

Mon cher Poète & Ami,

Rentré auprès de ma petite famille, après un trop court séjour à la Chartreuse, je prends soin et vous remercier [illegible] sympathique [illegible]
Aussi de vos réconfortantes paroles [illegible] la réplique spontanée que vous entendez à l'attaque déloyale et injustifiée dont je viens d'être l'objet.
Votre geste est [illegible] du noble poète que vous êtes, et je tiens [illegible] fois à vous en exprimer ma très vive gratitude.
Croyez bien, mon cher Paul Fort, à mes sentiments affectueux et dévoués.

H. M. Barzun

Veuillez je vous prie, présenter mes hommages respectueux à Madame Marguerite Gilbert.

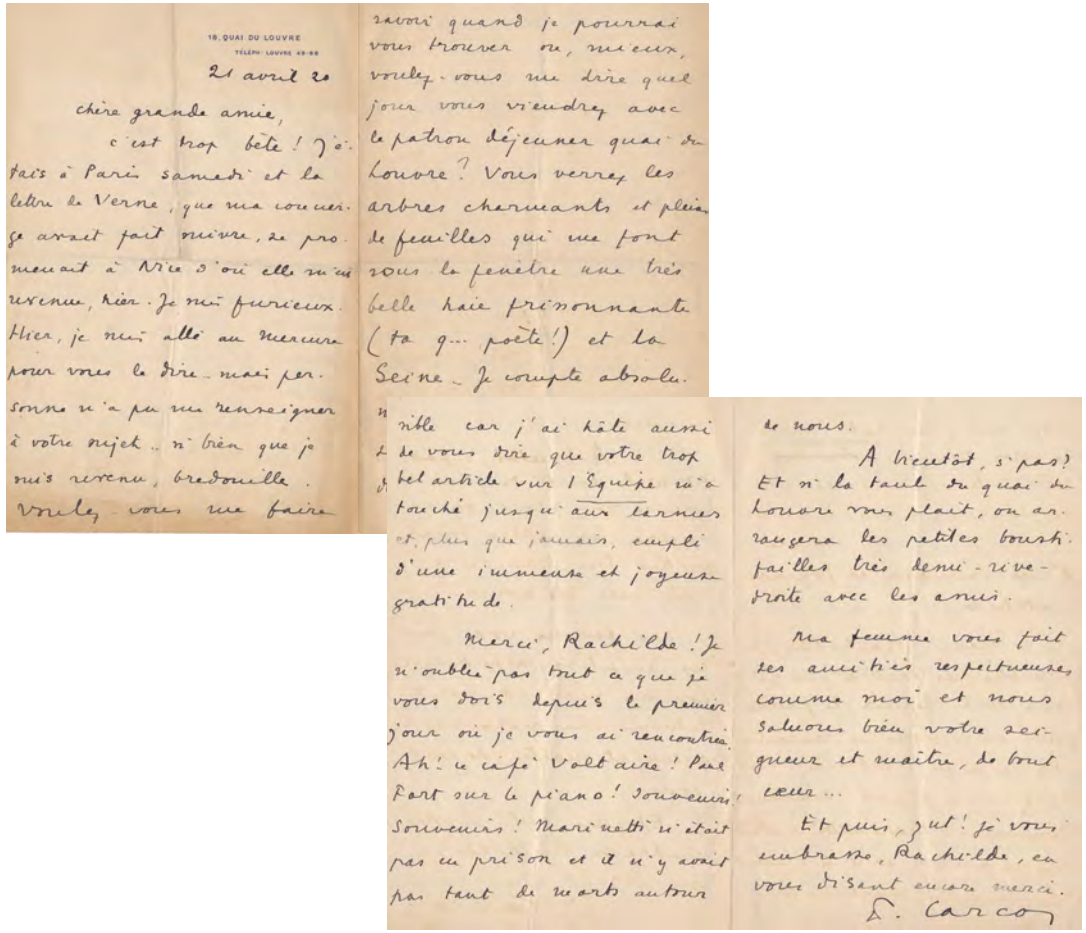
Henri Martin BARZUN (1881-1973), poète, écrivain.

Lettre autographe signée adressée au poète Paul FORT. 2 pages in-8. Montfort l'Amaury, 1912.

Il revient de la Chartreuse et le remercie pour son accueil, « *aussi de vos réconfortantes paroles et de la réplique spontanée que vous entendez faire à l'attaque déloyale et injustifiée dont je viens d'être l'objet* ».

Très impliqué et entreprenant dans les mondes littéraire et théâtral, Henri Martin Barzun est le fondateur et directeur de la revue *Poème et Drame*, avec laquelle il théorise le Simultanéisme mis en pratique par Robert et Sonia Delaunay. Avec, entre autres, Guillaume Apollinaire, il est à l'origine du Club artistique de Passy qui défend l'art de son époque.

280 €



18, QUAI DU LOUVRE
TÉLÉPH. LOUVRE 49-80

21 avril 20

chère grande amie,

c'est trop bête ! j'étais à Paris samedi et la lettre de Verne, que ma concierge avait fait suivre, se promenait à Nice d'où elle m'est revenue, hier. Je suis furieux. Hier, je suis allé au Mercure pour vous le dire – mais personne n'a pu me renseigner à votre sujet. Si bien que je suis revenu, bredouille. Voulez-vous me faire savoir quand je pourrai vous trouver ou, mieux, voulez-vous me dire quel jour vous viendrez avec le patron déjeuner quai du Louvre ? Vous verrez les arbres charmants et pleins de feuilles qui me font sous la fenêtre une très belle haie frissonnante (ta g... poète !) et la Seine. Je compte absolu-

ment sur votre visite car j'ai hâte aussi de vous dire que votre trop bel article sur l'Equipe m'a touché jusqu'aux larmes et, plus que jamais, empli d'une immense et joyeuse gratitude.

Merci, Rachilde ! Je n'oublie pas tout ce que je vous dois depuis le premier jour où je vous ai rencontrée. Ah ! ce café Voltaire ! Paul Fort sur le piano ! Souvenirs ! Souvenirs ! Marinetti n'était pas en prison et il n'y avait pas tant de morts autour de nous.

A bientôt, s'pas ? Et si le taule du quai du Louvre vous plaît, on arrangera les petites bouffailles très demi-rivetroite avec les amis.

Ma femme vous fait ses amitiés respectueuses, comme moi et nous saluons bien votre seigneur et maître, de tout cœur...

Et puis, zut ! je vous embrasse, Rachilde, en vous disant encore merci.

F. Carco

Francis CARCO (1886-1958), écrivain.
Lettre autographe signée adressée à « [sa] *chère grande amie* », la romancière RACHILDE. 4 pages in-8. 21 avril 1920.

Belle lettre affectueuse à son amie Rachilde.

Carco est allé aux éditions du Mercure pour la voir, mais personne n'a pu le renseigner à son sujet. Il souhaite déjeuner avec elle et « *le patron* » (Alfred Valette, son époux) quai du Louvre : « *Vous verrez les arbres charmants et pleins de feuilles qui me font sous la fenêtre une très belle haie frissonnante* ***(ta g... poète !)*** *et la Seine* ».

« Merci, Rachilde ! Je n'oublie pas tout ce que je vous dois depuis le premier jour où je vous ai rencontrée. Ah ! Ce Café Voltaire ! Paul Fort sur le piano ! Souvenirs ! Souvenirs ! Marinetti n'était pas en prison et il n'y avait pas tant de morts autour de nous ».

« Et puis, zut ! Je vous embrasse, Rachilde, en vous disant encore merci ».

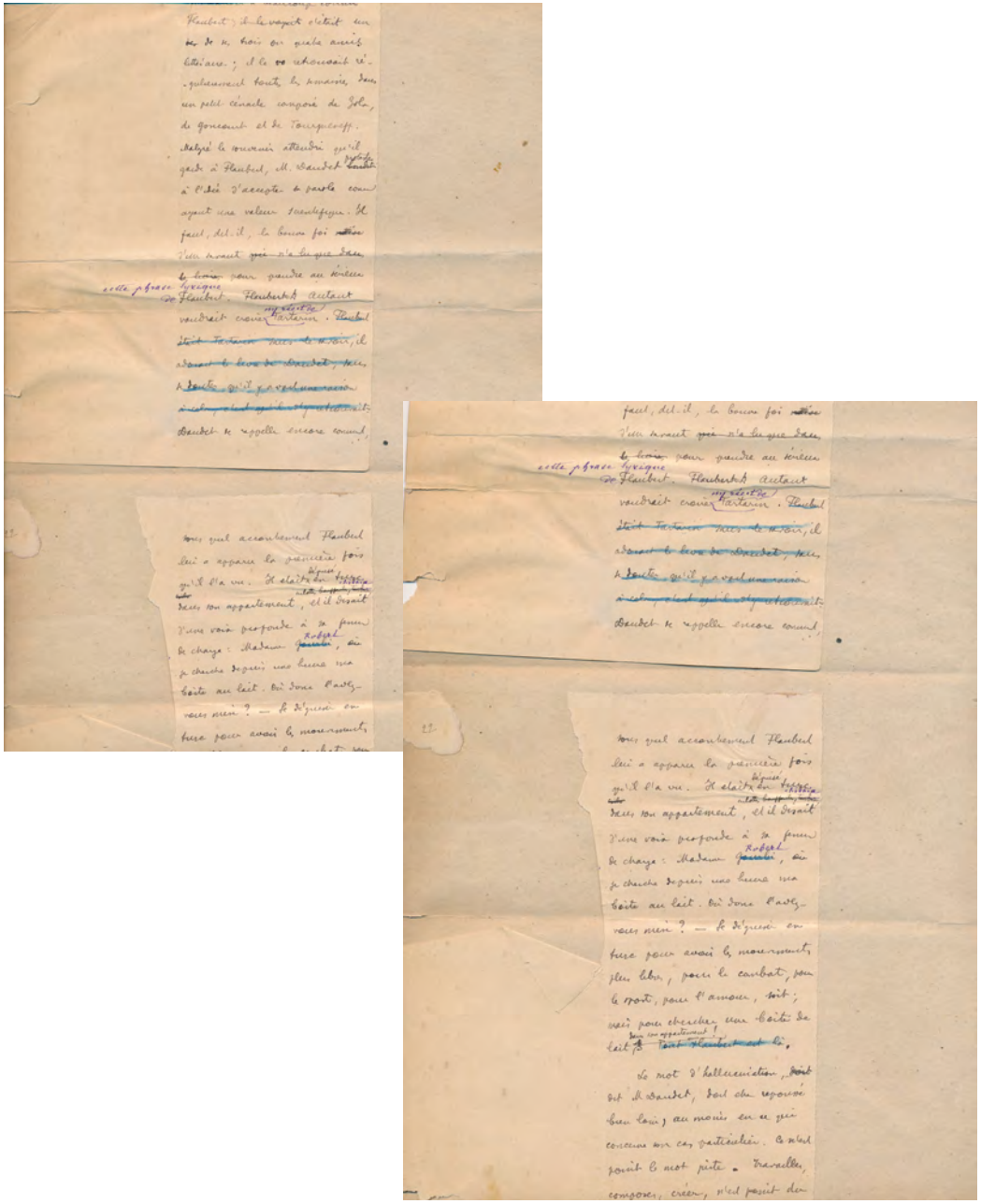
250 €

Georges CHARPENTIER (1846-1905), éditeur, notamment de Zola, Flaubert et Maupassant, collectionneur d'art.

Billet autographe signé. 1 page in-8 avec dessin à l'encre. En-tête de la Bibliothèque Charpentier créée par son père Gervais.

« Un esclave vous portera aujourd'hui une feuille de votre G. Charpentier »

220 €



Alphonse DAUDET, écrivain et dramaturge, et **Alfred BINET** (1857-1911), psychologue, un des fondateurs de la psychologie scientifique.

Manuscrit autographe (brouillon) non complet d'Alfred Binet segmenté en 4 parties numérotées 15, 18, 21 et 22 (ces derniers textes se suivent). Les parties sont contrecollées sur une feuille recto/verso (40 x 23 cm). Le texte d'Alfred Binet est amendé, réécrit parfois, ou réécrit puis barré de la main d'Alphonse DAUDET.

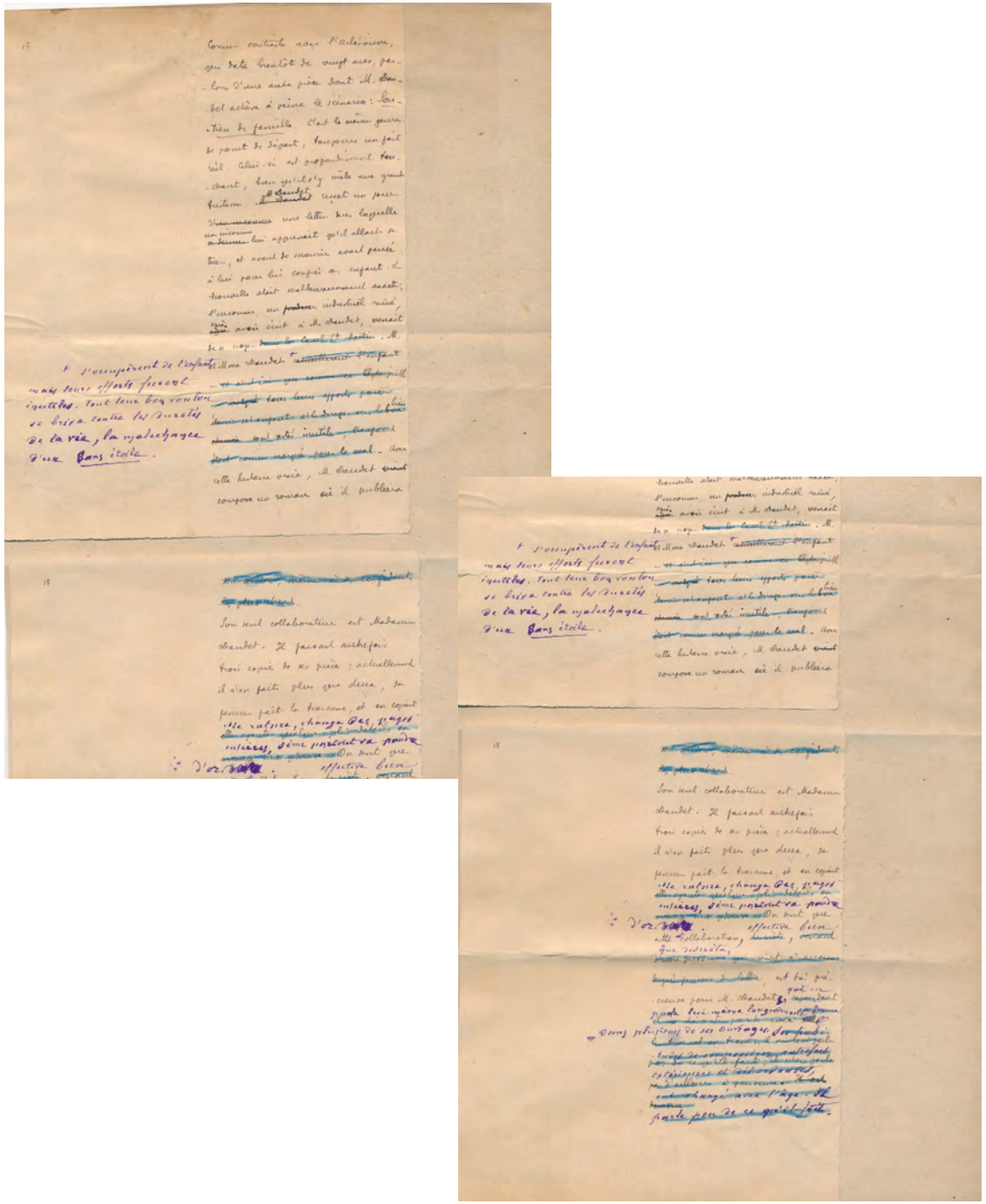
La partie n° 15 évoque la pièce d'Alphonse Daudet *Soutien de famille* ; la n° 16, la collaboration de Madame Daudet ; les n° 21 et 22, l'amitié Daudet-Flaubert.
Dans les extraits ci-dessous, les mots en gras sont de la main de Daudet.

Alphonse Daudet ajoute des mots : « *Il faut, dit-il, la bonne foi d'un savant pour prendre au sérieux* ***cette phrase lyrique de*** *Flaubert* » ; « *Flaubert autant voudrait croire* ***un récit*** *de Tartarin* ».

Ailleurs, il précise sa rencontre avec Flaubert : « *Il était déguisé en Turc dans son appartement culottes bouffantes,* ***cheche,*** *et il disait d'une voix profonde…* ».

Il corrige un nom erroné en : « ***Madame Robert*** ».

Il remplace une partie du texte et précise sa pensée :
« *Son seul collaborateur est Madame Daudet. Il faisait autrefois trois copies de ses pièces ; actuellement il n'en fait plus que deux, sa femme fait la troisième, et en copiant* ***elle rature, change des pages entières, sème partout sa poudre d'or****. Cette collaboration effective, bien que discrète est très précieuse pour M. Daudet* ***qui en parle lui-même longuement dans plusieurs de ses ouvrages*** ».



« M. et Mme Daudet ***s'occupèrent de l'enfant mais leurs efforts furent inutiles. Tout leur bon vouloir se brisa contre les sûretés de la vie, la malchance d'une sans étoile*** ».

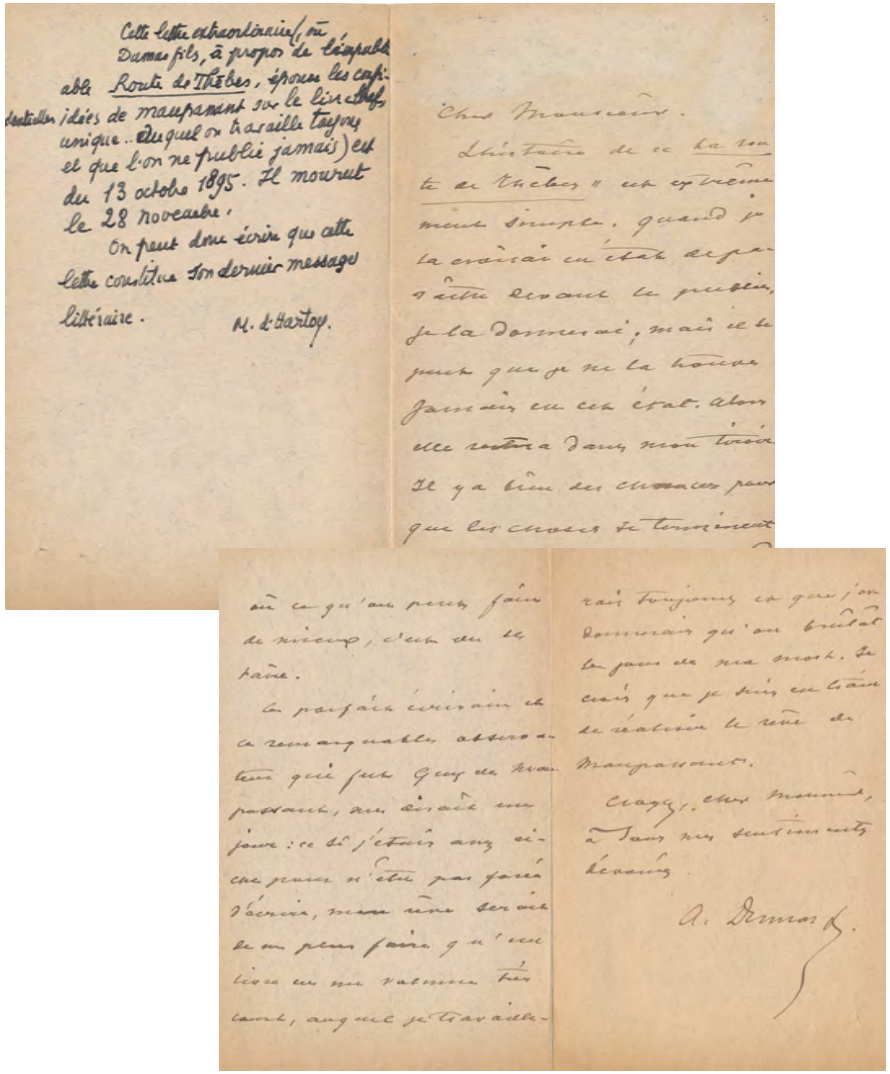
Dans la suite du texte, Alphonse Daudet amende, réécrit la suite du paragraphe de M. Binet puis barre ce qu'il a écrit : ***~~« Ses habitudes de composition, autrefois extérieures et débordantes ont changé avec l'âge. Il parle peu de ce qu'il fait ».~~***

Alfred Binet devient collaborateur de Charcot à la Salpêtrière et, en 1893, directeur du Laboratoire de psychologie expérimentale à la Sorbonne. Afin de cerner l'acte créateur, il prend, entre autres, pour sujet d'étude le théâtre en interrogeant la psychologie des dramaturges et des acteurs.

Alfred Binet et Jacques Passy, *Études de psychologie sur les auteurs dramatiques*, in : L'Année psychologique, 1894, 60-118.

Les principaux textes consacrés par Alfred Binet au théâtre ont été réédités par Agnès Pierron dans *Études de psychologie dramatique* (Genève, Slatkine, 1998).

400 €



Cette lettre extraordinaire, où Dumas fils, à propos de l'éphémère Route de Thèbes, épouse les confidentielles idées de Maupassant sur le livre unique (…) (lequel on travaille toujours et que l'on ne publie jamais) est du 13 octobre 1895. Il mourut le 28 novembre.
On peut donc écrire que cette lettre constitue son dernier message littéraire.
M. d'Hartoy.

Chère Maurice.
L'histoire de ce « la route de Thèbes » est extrêmement simple. quand je la croirai en état de pouvoir revoir le public, je la donnerai, mais il se peut que je ne la trouve jamais en cet état. alors elle restera dans mon tiroir. Il y a bien des chances pour que les choses se terminent

où ce qu'on peut faire de mieux, c'est du théâtre.
Un parfait écrivain et ce remarquable observateur que fut Guy de Maupassant, me disait un jour : ce si j'étais assez riche pour n'être pas forcé d'écrire, mon rêve serait de ne plus faire qu'un livre en un volume très court, auquel je travaillerais toujours et que j'ordonnerais qu'on brûlât le jour de ma mort. Je crois que je suis en train de réaliser le rêve de Maupassant.
Croyez, chère Maurice, à mes sentiments les plus dévoués.
A. Dumas fils.

Alexandre DUMAS fils (1824-1895), écrivain, dramaturge.

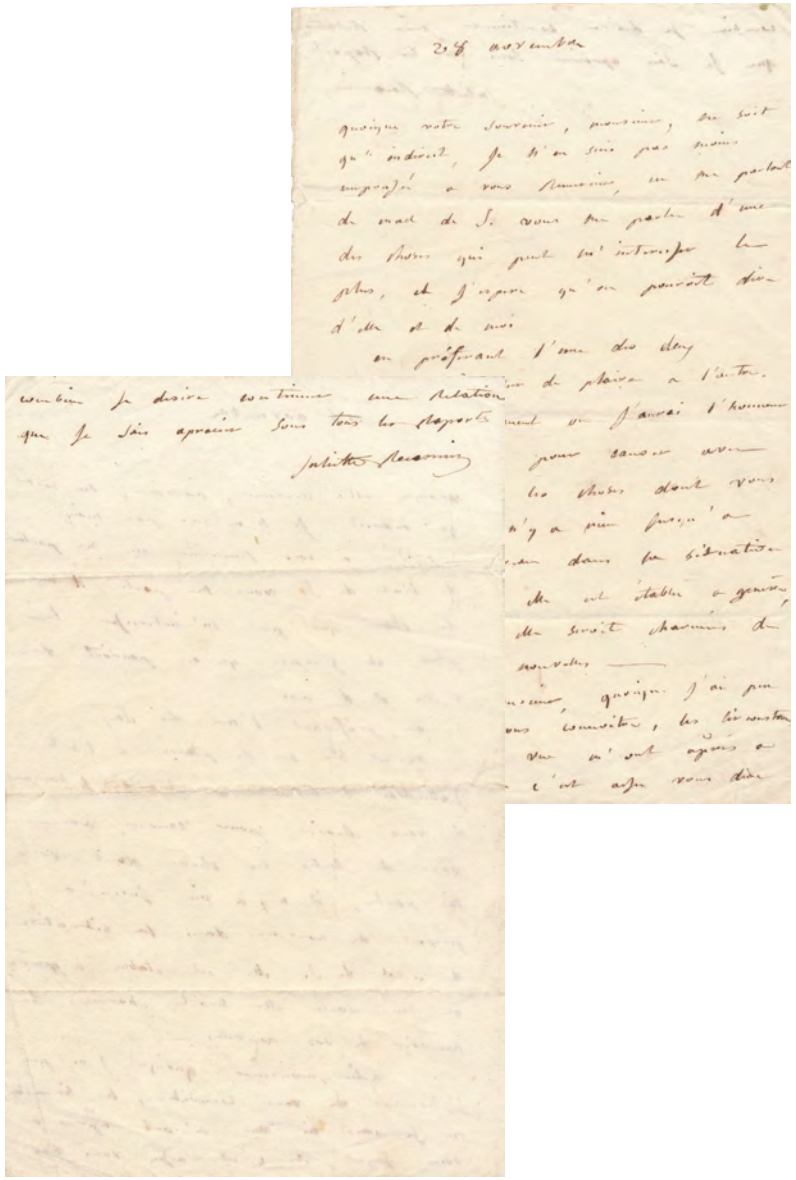
Lettre autographe signée [à André Maurel du *Figaro*]. [13 octobre 1895]. 2 pages et demie in-8. Sans date.

Le rêve de Maupassant.

Dans sa lettre, Alexandre Dumas évoque un ouvrage, *La Route de Thèbes*, qui restera sans doute dans un tiroir. « … ***Ce parfait écrivain et ce remarquable observateur que fut Guy de Maupassant, me disait un jour*** *(…) Si j'étais assez riche pour n'être pas forcé d'écrire, mon rêve serait de ne plus faire qu'un livre en un volume très court, auquel je travaillerais toujours et que j'ordonnerais qu'on brûlât le jour de ma mort.* **Je crois que je suis en train de réaliser le rêve de Maupassant** ».

À la quatrième page, une note autographe signée de l'écrivain **Maurice d'Hartoy** nous renseigne sur le destinataire de la lettre, la date (quelques semaines avant le décès de l'écrivain) et la commente ainsi : « *cette lettre extraordinaire* » qui « *épouse les confidentielles idées de Maupassant sur le livre unique (…) On peut dire que cette lettre constitue son dernier message littéraire* ».

450 €



Juliette RÉCAMIER (1777-1849), femme de lettres, salonnière.

Lettre autographe signée. 1 page in-8, au verso 2 lignes et la signature.

Madame de Stael.

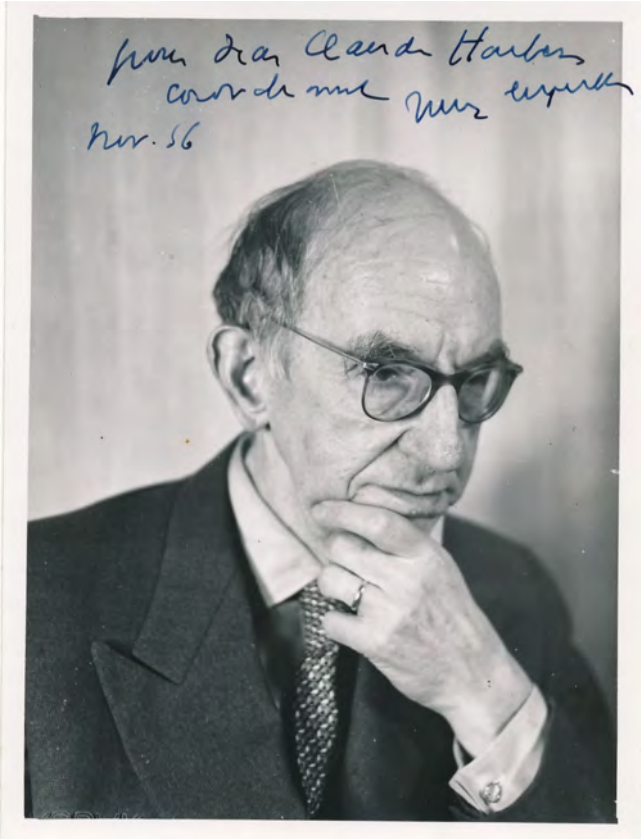
« Quoi que votre souvenir, monsieur, ne soit qu'indirect, je n'en suis pas moins empressée à vous Monsieur, en me parlant de ***mad. de S.*** *vous me parlez d'une des choses qui peut m'intéresser le plus, et j'espère qu'on pouvait dire d'elle et de moi :*
En préférant l'une des deux
On est bien sûr de plaire à l'autre.
J'attendrai le moment où j'aurai l'honneur de vous revoir pour causer avec vous de toutes les choses dont vous me parlez, il n'y a rien jusqu'à présent de nouveau dans la situation de mad. de S. Elle est établie à Genève et sans doute elle serait charmée d'avoir de vos nouvelles.
Adieu Monsieur, quoique j'ai peu l'honneur de vous connaître, les (?) où je vous ai vu m'ont agréé à vous juger, et c'est aussi vous dire combien je désire continuer une relation que je sais apprécier sous tous les rapports ».

700 €

Georges SIMENON (1903-1989), écrivain.

Tirage argentique d'époque, début 1980, sur papier RC par Louis MONIER (1943). 29,5 x 21 cm. Petites traces d'oxydation aux coins droits (haut et bas).

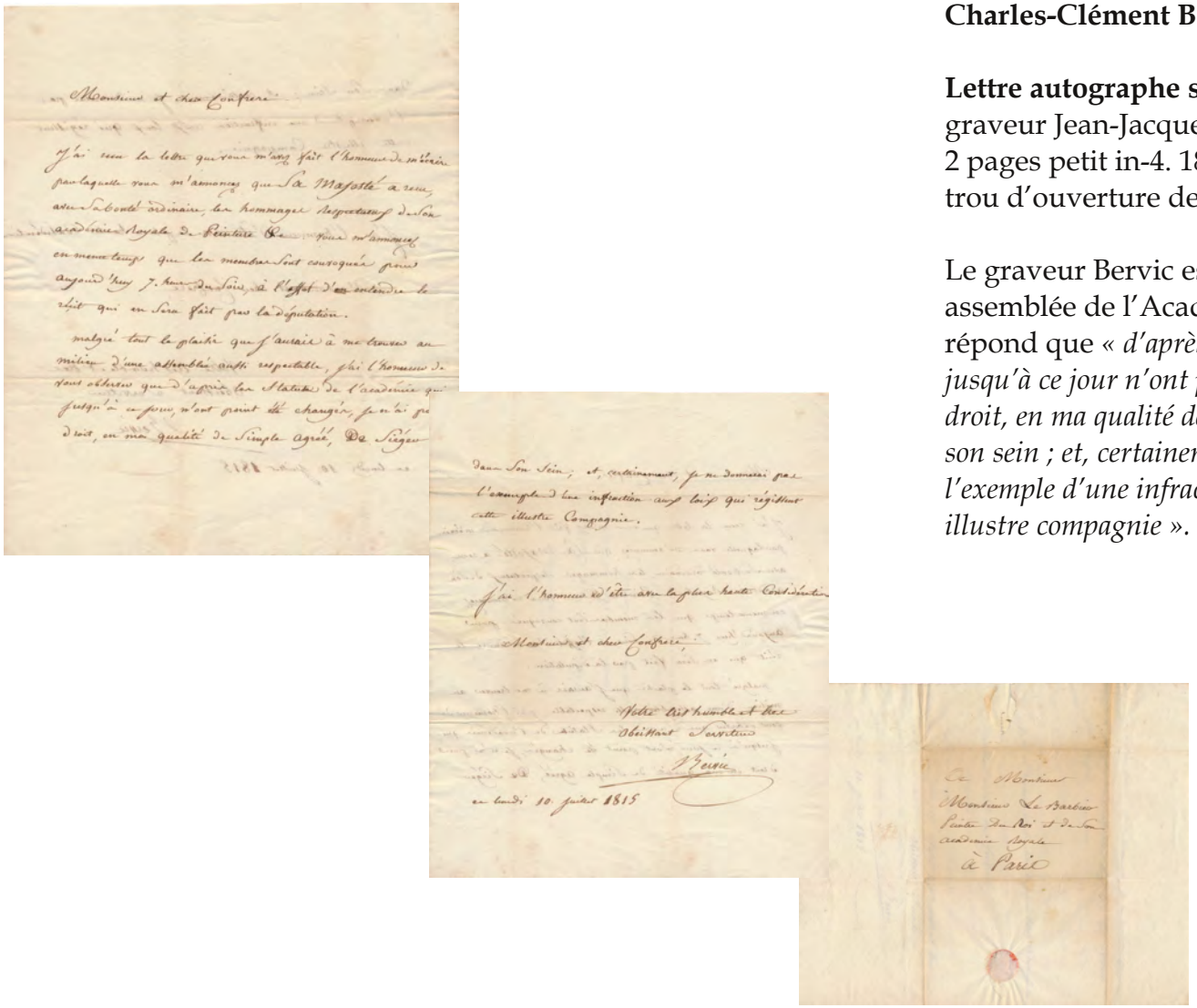
200 €



Jules SUPERVIELLE (1884-1960), poète, écrivain.

Tirage argentique d'époque. Photographie dédicacée, signée et datée 1956. 12 x 9 cm.

650 €

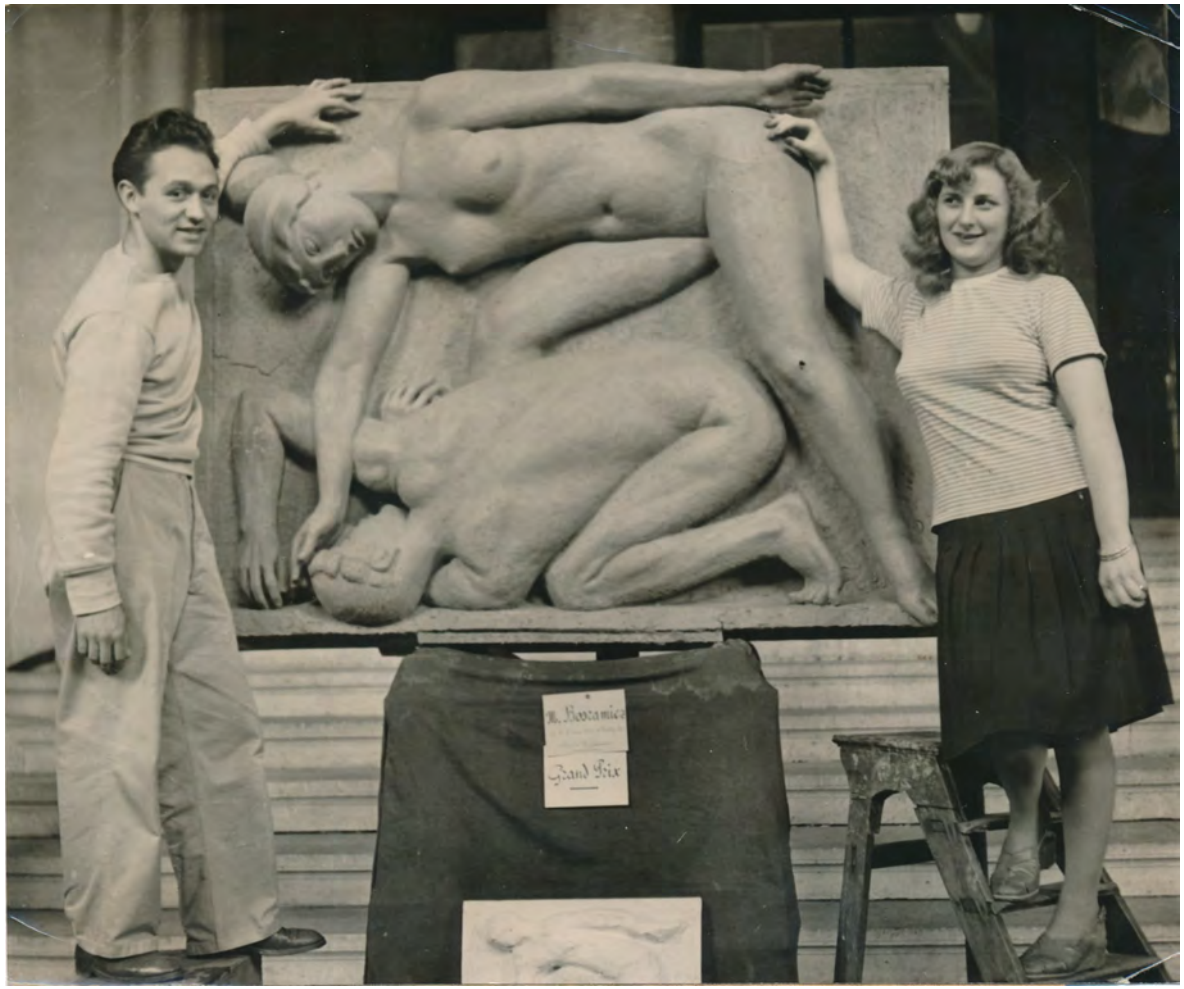


Charles-Clément BERVIC (1756-1822), graveur.

Lettre autographe signée adressée au peintre et graveur Jean-Jacques Le Barbier.
2 pages petit in-4. 1815. Avec adresse d'envoi et trou d'ouverture de cachet.

Le graveur Bervic est convoqué pour une assemblée de l'Académie royale de peinture. Il répond que « *d'après les statuts de l'Académie qui jusqu'à ce jour n'ont point été changés, je n'ai point droit, en ma qualité de simple agréé, de siéger dans son sein ; et, certainement, je ne donnerai pas l'exemple d'une infraction aux lois qui régissent cette illustre compagnie* ».

150 €

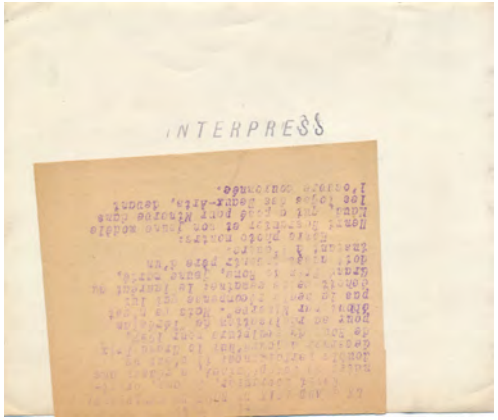


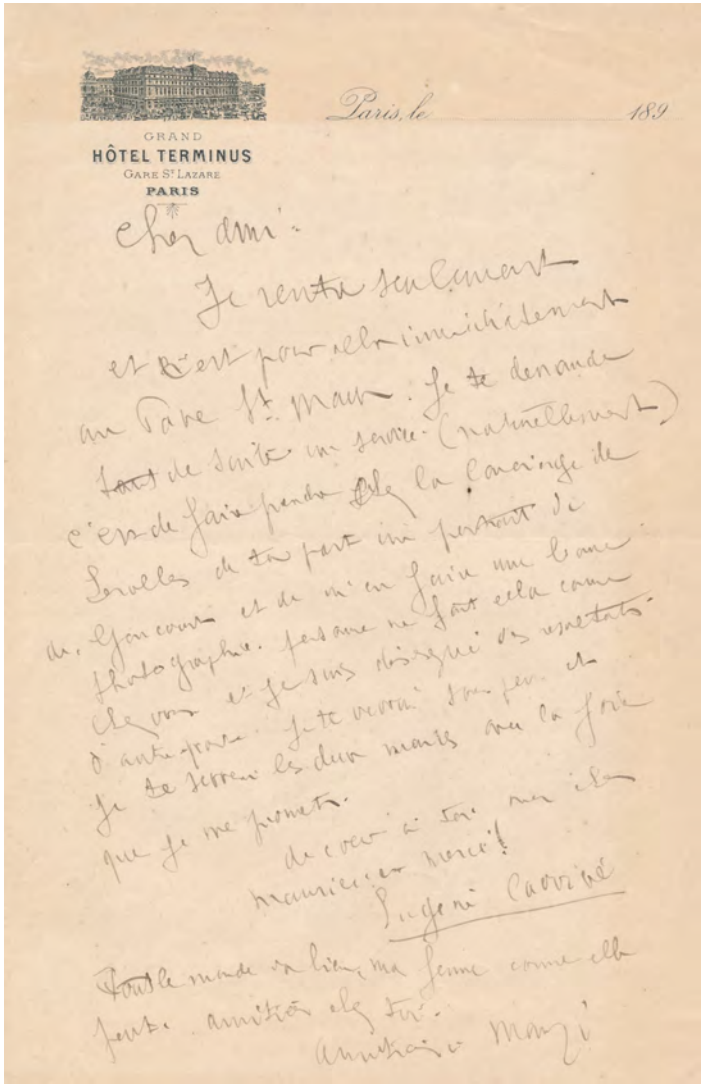
Léon BOSRAMIEZ (1923-2005), sculpteur, décorateur sur verre.

Présentation de son 1er grand prix de Rome, 1947. Le sculpteur, le sujet (*Minerve et Tirésias*) et son modèle.
Tirage argentique d'époque. Étiquette légendée au dos. 15 x 17,5 cm. Coin haut droit plié.

Léon Bosramiez eut principalement une carrière de professeur de sculpture à l'École des beaux-arts de Saint-Étienne.

200 €





GRAND
HÔTEL TERMINUS
GARE St LAZARE
PARIS

Paris, le 189

Cher ami :

Je rentre seulement
et bien pour aller immédiatement
au Gare St. Mar : je te demande
~~tout~~ de suite un service (naturellement)
c'est de faire prendre chez la concierge de
Lerolle de ton part un portrait de
M. Goncourt et de m'en faire une bonne
photographie. Personne ne fait cela comme
chez vous et je suis désespéré des résultats
d'autres épreuves. Je te verrai sous peu et
je te serre les deux mains vu la joie
que je me promets.
De cœur à toi mon cher
Maurice et merci !
Eugène Carrière

Tout le monde m'a bien ma femme comme elle
fait. Amitiés chez toi.
Amitiés à Mary

Eugène CARRIÈRE (1849-1906), peintre.

Lettre autographe signée. 1 page in-8. En-tête Grand Hôtel Terminus, Paris. Sans date.

Il demande à son correspondant de faire prendre un portrait de **Goncourt** chez la concierge de Lerolle (le peintre Henry Lerolle) et d'en faire une « *bonne photographie* » :

« *Personne ne fait cela comme chez vous et je suis désespéré des résultats d'autres épreuves. Je te verrai sous peu et je te serre les deux mains vu la joie que je me promets. De cœur à toi mon cher Maurice ; et merci !* ».

La lettre serait-elle adressée à **Maurice Denis** qui pratiqua, on le sait moins, la photographie ?

300 €

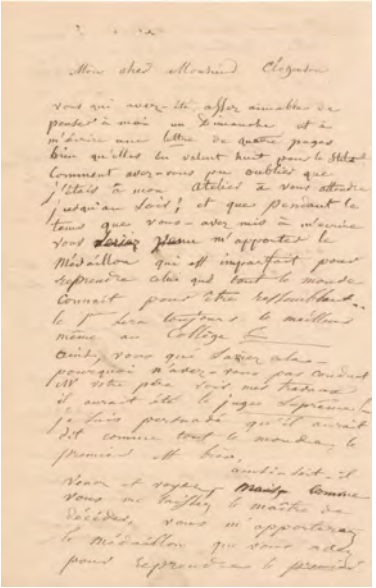
[Paul Cézanne - rétrospective Salon d'Automne, 1907].

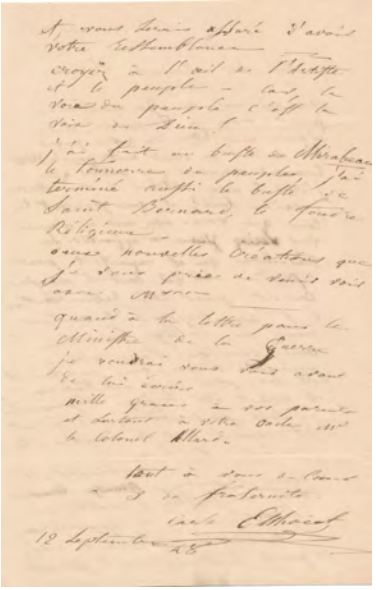
9 tirages argentiques d'époque. 19,5 x 27,3 cm.
1 tirage est en triplon, 1 autre en doublon.
Bordures des tirages cornées ou accidentées.

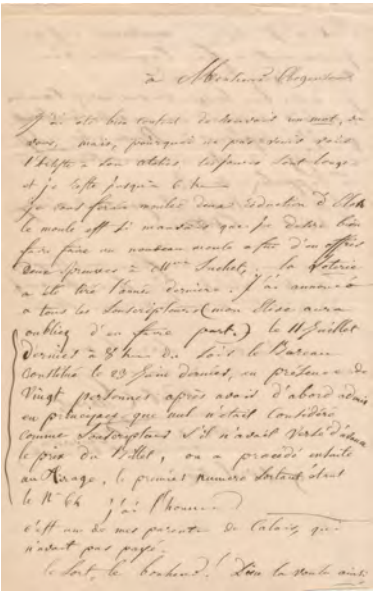
On reconnaît de nombreuses peintures de l'artiste. Au dos de certaines photographies sont mentionnés les noms des propriétaires à la mine de crayon.

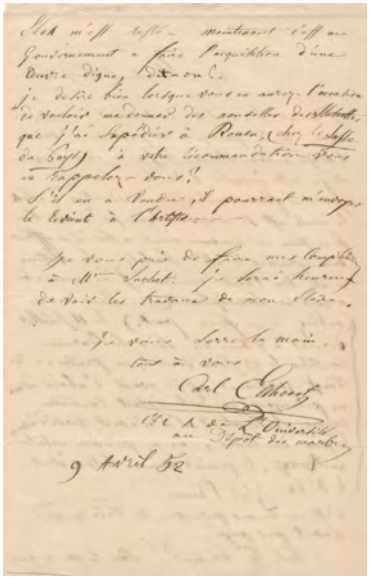
450 €

SUITE CÉZANNE









Jean-Jacques Marie Carl Vital ELSHOECHT, dit également Carl(e) Elshoecht (1797-1856), sculpteur de bustes, statuettes, monuments.

2 lettres autographes signées adressées à l'homme politique Jean Clogenson (1785-1876). 2 pages in-8. Sans date.

La voix du peuple, c'est la voix de Dieu.

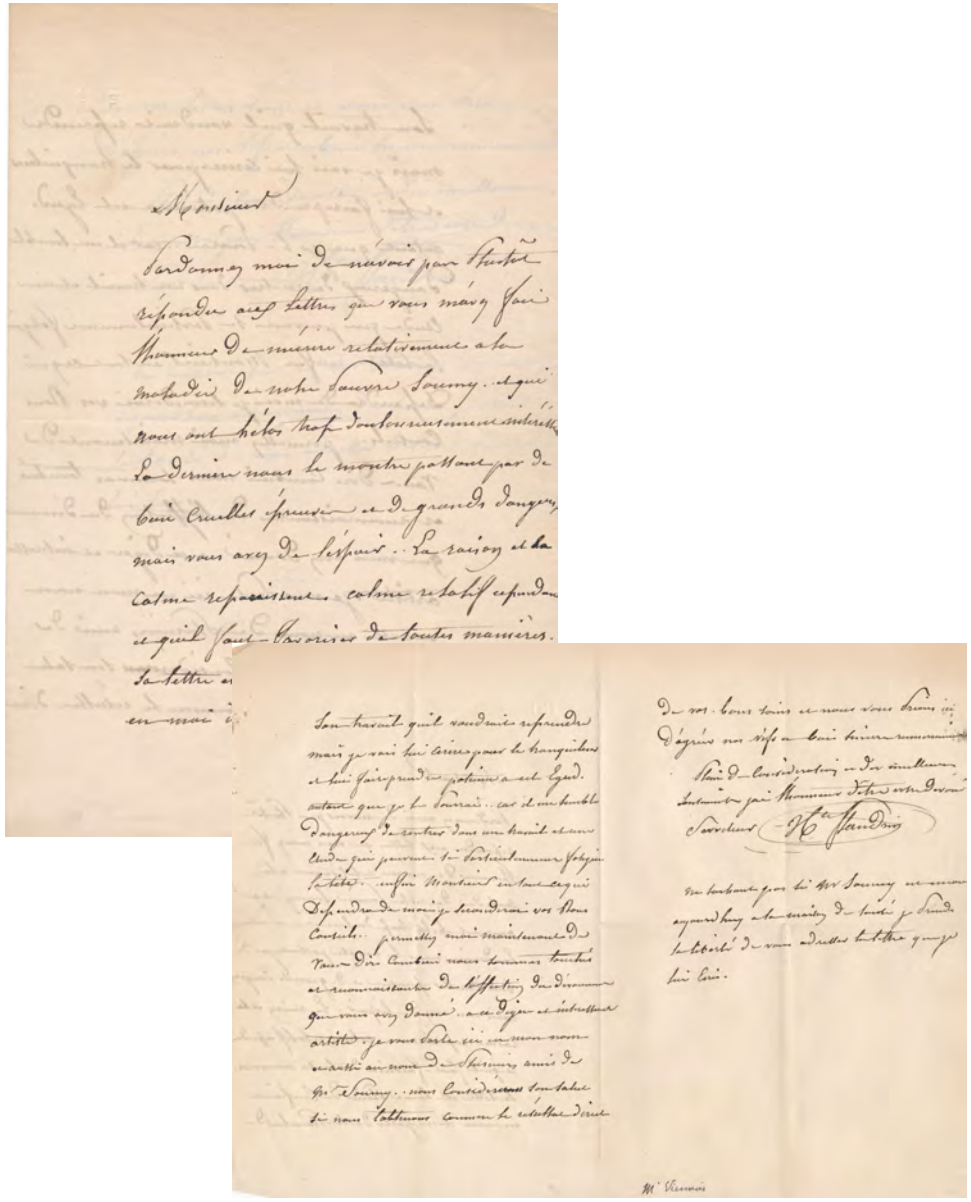
Il propose à Jean Clogenson de venir voir « [son] *artiste* » à l'atelier. Pour la loterie qui a été tirée l'année précédente, il va lui mouler deux réductions d'(?) car le moule est dans un mauvais état. Il lui rappelle que le numéro vainqueur appartient à une de ses parentes qui n'a pas payé d'avance le prix du billet, et ne peut donc être considéré comme souscripteur, mais il en est content : « *Le sort, le bonheur ! Dieu l'a voulu ainsi. Elle m'est restée. Maintenant c'est au gouvernement à faire l'acquisition d'une œuvre digne, dit-on !* ».
Carl Vital Elschoet demande des nouvelles des statuettes qu'il a expédiées sur sa recommandation à Rouen : « *S'il m'en a vendu, il pourrait m'envoyer le revient à l'artiste* ».

Avec humour, dans la seconde lettre, il lui demande pourquoi il n'est pas venu le voir, au lieu d'écrire une si longue lettre « *de quatre pages bien qu'elles en valent huit* » pour régler le problème de la copie imparfaite d'un médaillon.
« *Le Ier sera toujours le meilleur même au collège* » écrit-il, lui reprochant de n'avoir pas emmené son père à son atelier car « *il aurait été le juge suprême* ». « ***Croyez à l'œil de l'artiste et le peuple – car la voix du peuple, c'est la voix de Dieu*** ».

« ***J'ai fait le buste de Mirabeau le tonnerre du peuple, j'ai terminé aussi le buste de saint Bernard le foudre religieux.*** *Deux nouvelles créations que je vous prie de venir voir avec Mme* » et souhaite également le voir au sujet de la lettre qu'il va écrire au ministre de la Guerre.

Très en vogue dans les années 1840 - on lui doit les Syrènes des fontaines de la place de la Concorde - ce sculpteur apparaît dans *Une fille d'Ève* de Balzac.

250 €



Hippolyte FLANDRIN (1809-1864), peintre.

Lettre autographe signée. 2 pages et demie in-8. Sans lieu, ni date.

Soucieux de la santé de son ami le peintre et graveur Joseph SOUMY (1831-1863).

Son correspondant lui a fait parvenir des nouvelles de Joseph Soumy. Hippolyte Flandrin le remercie et mentionne une lettre reçue de lui qui relate un travail en cours pour lui. « *Sa lettre est bonne pleine de confiance en moi il me parle de la planche de son travail qu'il voudrait reprendre mais je vais lui écrire pour le tranquilliser et lui faire prendre patience à cet égard. Autant que je pourrais, car il me semble dangereux de rentrer dans un travail et une étude qui peuvent si potentiellement fatiguer la tête* ».

Il le remercie de son « *dévouement* » qu'il a donné « ***à ce digne et intéressant artiste. Je vous parle ici en mon nom et aussi au nom de plusieurs amis de M. Soumy*** ».

D'une main postérieure a été ajoutée la mention « *M. Viennois* » comme correspondant : est-ce le père Alfred-Georges Viennois né à Lyon en 1835 ?

La fin de Joseph Soumy, décédé à 32 ans, est tragique : craignant la cécité, il se jette d'une des fenêtres de la maison de santé où il était entré en 1863. Célébré par Carpeaux et Flandrin, il est alors considéré comme un des meilleurs graveurs de sa génération.

280 €

Shoichi HASEGAWA (1929), peintre japonais, aquarelliste, graveur.

Gravure originale (eau-forte et aquatinte) signée et datée (1970), tirée sur papier BFK Rives.
Plaque : 10,5 x 10 cm ; feuille : 25 x 16 cm.

220 €

Jean-Paul LAURENS (1838-1921),
sculpteur et peintre.

Tirage argentique d'époque, vers 1908,
monté sur carte cabinet (16,2 x 10,8 cm).
Photographe : Boissonnas & Taponier.

250 €

Note des tableaux achetés ou
commandés à M. Ch.es Lefebvre
depuis 1835.

1. Le jugement dernier 1833. Cathédrale de Quimper
2. le génie de l'étude — Collège de Bourges
3. la transfiguration — Cathéd. de Quimper
4. assomption de Marie — Quimperlé
5. évanouissement de Marie — 1848 St Pol de Léon
6. St François d'Assise — Vitré
7. Ste Vierge — Bar le Duc
8. Christ aux limbes 1re méd. 1844 Belleville (Rhône)
9. les anges déchus — 1851 Musée de Nîmes
10. St François d'Assise et Ste Claire. Chapelle des Tuileries
11. 2. Portraits au Conseil d'état.
12. St Augustin — — — à Versailles
13. Jeune Bacchante — — —
14. St Jérôme — — St Paul St Louis (Paris
15. la madeleine — — — St Paul St Louis (Paris
16. ~~Mystic~~ ~~la femme de Sulpice~~ 1852.
plusieurs portraits au Sud d'Erguy à Quimper
l'âme exilée
(ecce homo — 1855 —
Christ
Louis XI — 2ème médaille en 1834
— ~~Mystic~~ — etc etc

Charles Victor Eugène LEFEBVRE (1805-1882), peintre.

Document autographe intitulé : « *Note des tableaux achetés ou commandés à M. Ches Lefebvre depuis 1835* ». [1855]. 1 page 21,5 x 17 cm.

16 tableaux y sont référencés, parfois datés avec, pour chacun, leur lieu de conservation : cathédrale de Quimper, collège de Bourges, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon, Vitré, Bar-le-Duc, Belleville (Rhône), musée de Nîmes, Conseil d'État, Versailles, Saint-Paul Saint-Louis (Paris).

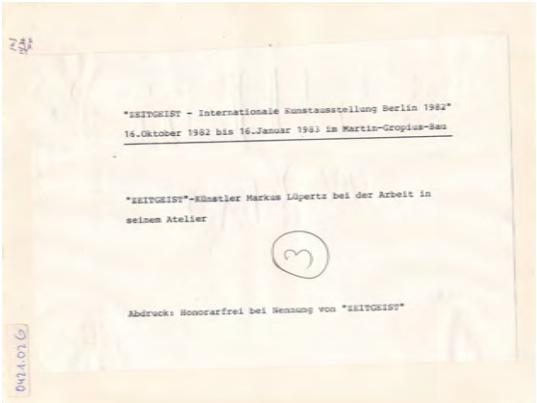
250 €

Markus LÜPERTZ (1941), peintre allemand, sculpteur.

Tirage argentique d'époque, 1982, sur papier RC. 23,5 x 17,5 cm. Étiquette légendée au dos.

L'artiste devant sa sculpture *Zeitgeist* (*L'air du temps*) à l'occasion de l'Exposition internationale d'art de Berlin.

200 €

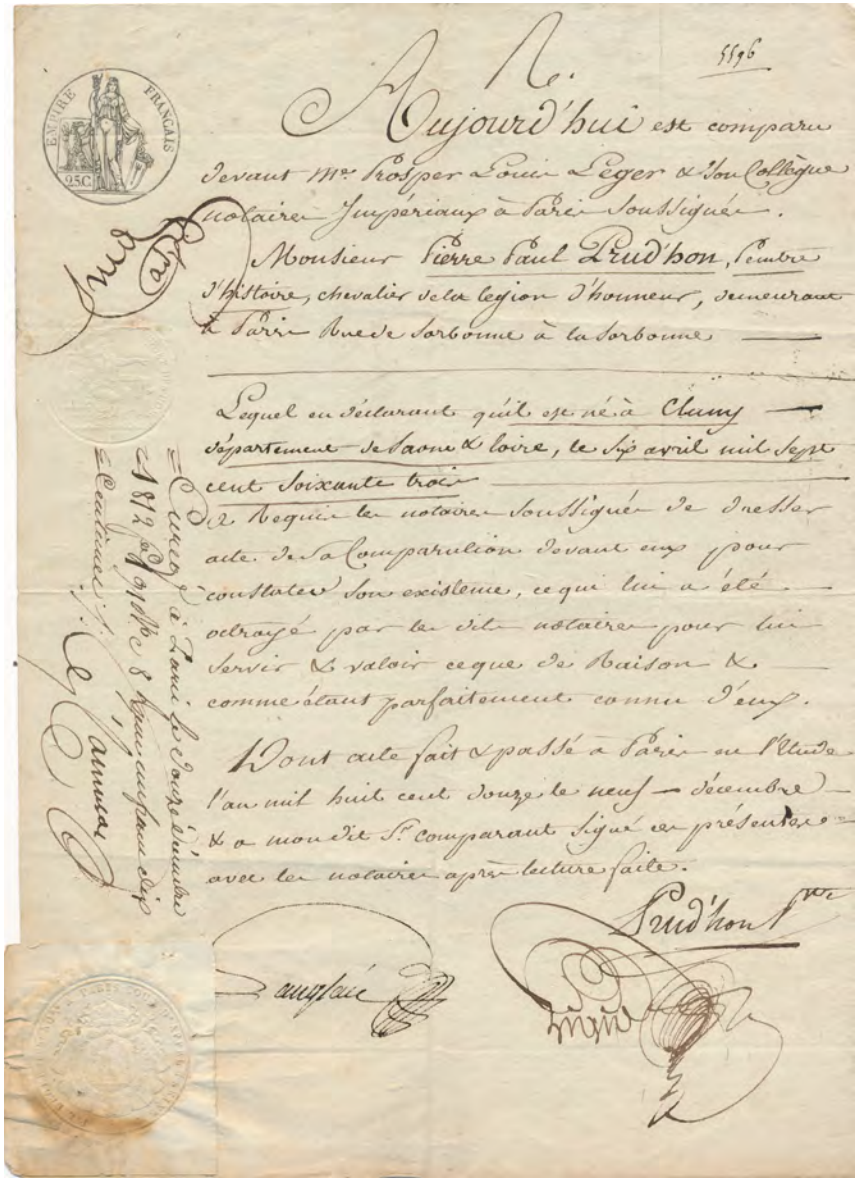


"ZEITGEIST - Internationale Kunstausstellung Berlin 1982"
16.Oktober 1982 bis 16.Januar 1983 im Martin-Gropius-Bau

"ZEITGEIST"-Künstler Markus Lüpertz bei der Arbeit in seinem Atelier

3

Abdruck: Honorarfrei bei Nennung von "ZEITGEIST"



Pierre-Paul PRUD'HON (1758-1823), peintre, dessinateur.

Document signé. « *Certificat de vie de M. Prud'hon* ».
22 x 17,5 cm. 1812.

Document notarié dans lequel il est écrit que :
« *Monsieur Pierre Paul Prud'hon, peintre d'histoire, chevalier de la légion d'honneur, demeurant à Paris, rue de la Sorbonne. Lequel en déclarant* ***qu'il est né à Cluny, département de la Saône & Loire, le six avril mil sept cent soixante-trois*** ».

Il est parfois fait mention d'une autre date de naissance, 4 avril 1758, dans certaines biographies.

450 €

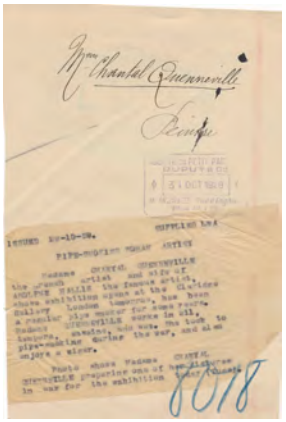
Chantal QUENNEVILLE (1897-1969), peintre.

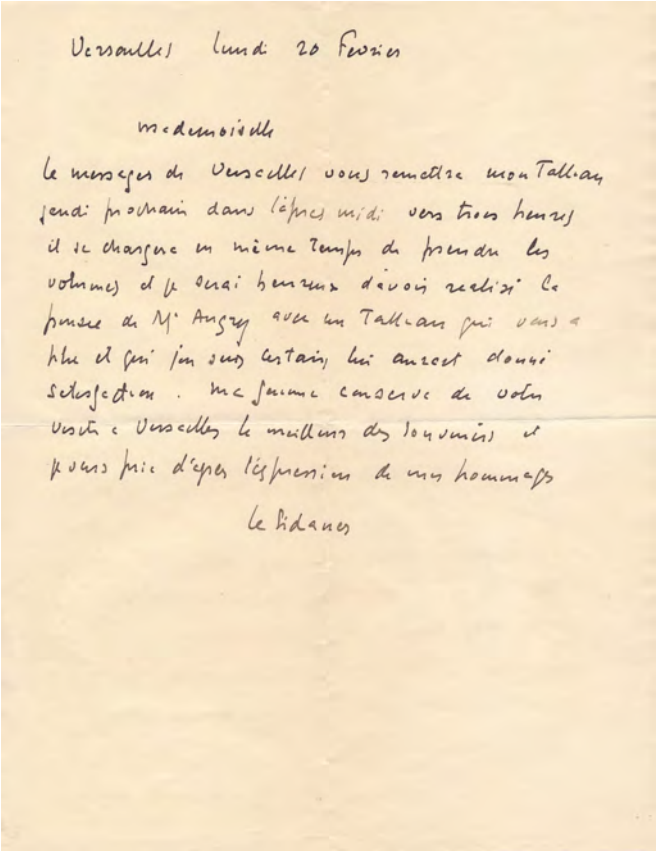
Tirage argentique d'époque, 1929. 20 x 14 cm.
Étiquette légendée en anglais et tampon d'agence au dos.

L'artiste s'apprête à inaugurer son exposition à Londres (Claridge Gallery).

Célèbre pour fumer la pipe, Chantal Quenneville est l'épouse du pianiste Adolphe Hallis avec qui elle vit à Londres. Membre du London Group en 1926, elle expose des paysages et des portraits. Elle semble avoir connu tous les grands artistes de l'époque : Soutine, Modigliani, Derain, Fernand Léger, Dufy, Zadkine, Calder et le critique d'art Leo Stein.

150 €





Versailles lundi 20 Février

Mademoiselle

le messager de Versailles vous remettra mon Tableau jeudi prochain dans l'après midi vers trois heures il se chargera en même temps de prendre les volumes et je serai heureux d'avoir réalisé la pensée de M. Augry avec un Tableau qui vous a plu et qui j'en suis certain lui aurait donné satisfaction. Ma femme conserve de votre visite à Versailles le meilleur des souvenirs et je vous prie d'agréer l'expression de mes hommages

Le Sidaner

Henri LE SIDANER (1862-1939), peintre.

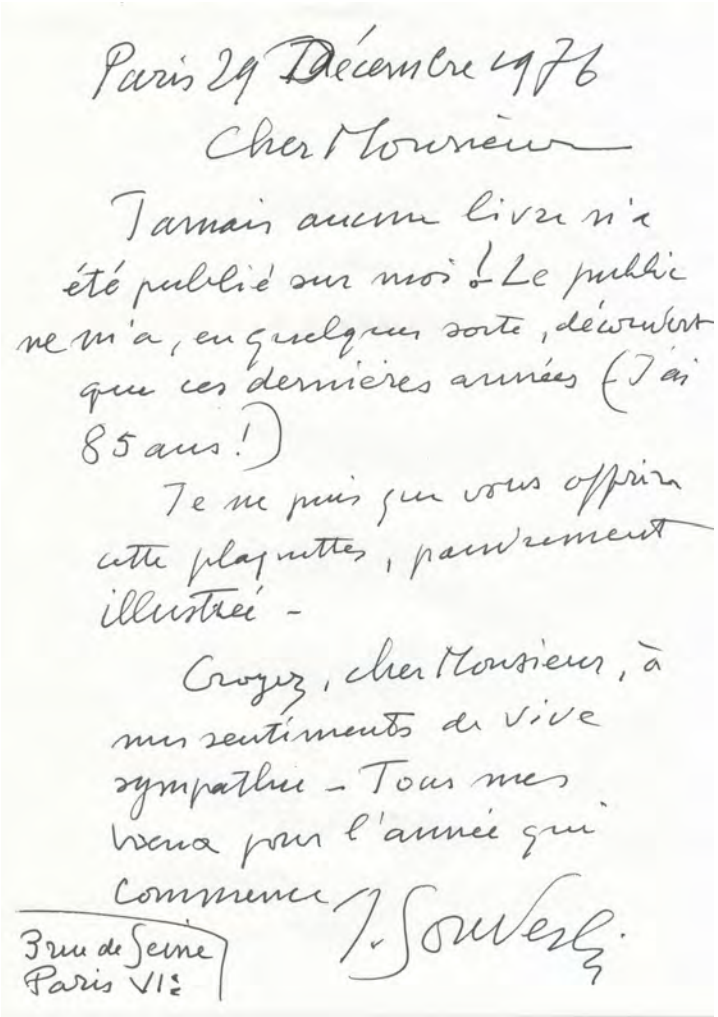
Lettre autographe signée adressée à une demoiselle.
1 page in-4. Versailles, sans date.

Un échange peinture/livres.

Le messager va lui remettre le tableau le jeudi qui vient et se chargera de « *prendre les volumes* ».

« *Je serai heureux d'avoir réalisé la pensée de M. Augry* [Jules Augry, directeur de la galerie Georges Petit] *avec un tableau qui vous a plu et qui j'en suis certain lui aurait donné satisfaction* ».

400 €



Paris 29 Décembre 1976

Cher Monsieur

Jamais aucun livre n'a été publié sur moi ! Le public ne m'a, en quelque sorte, découvert que ces dernières années (J'ai 85 ans !)

Je ne puis que vous offrir cette plaquette, pauvrement illustrée -

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments de vive sympathie - Tous mes vœux pour l'année qui commence

J. Souverbie

3 rue de Seine
Paris VIe

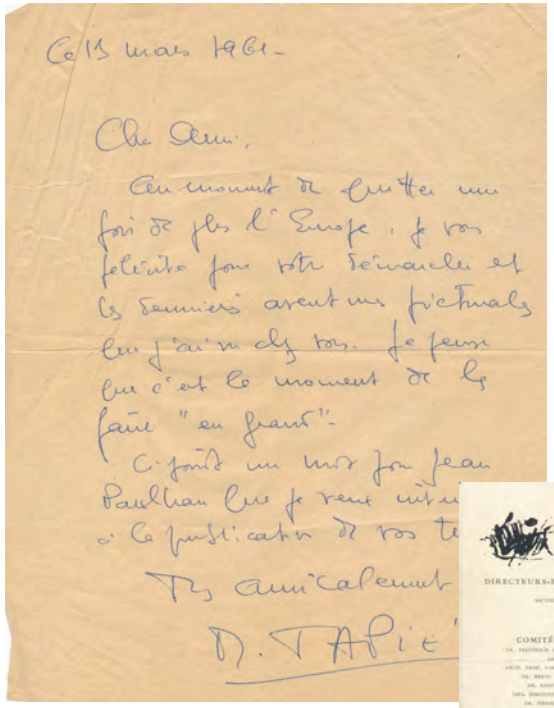
Jean SOUVERBIE (1891-1981), peintre.

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1976.

« ***Jamais aucun livre n'a été publié sur moi !*** *Le public ne m'a, en quelque sorte, découvert que ces dernières années (j'ai 85 ans !). Je ne puis que vous offrir cette plaquette, pauvrement illustrée* ».

Jean Souverbie fut professeur d'art monumental à l'École des beaux-arts de Paris.

180 €



Ce 13 mars 1961 -

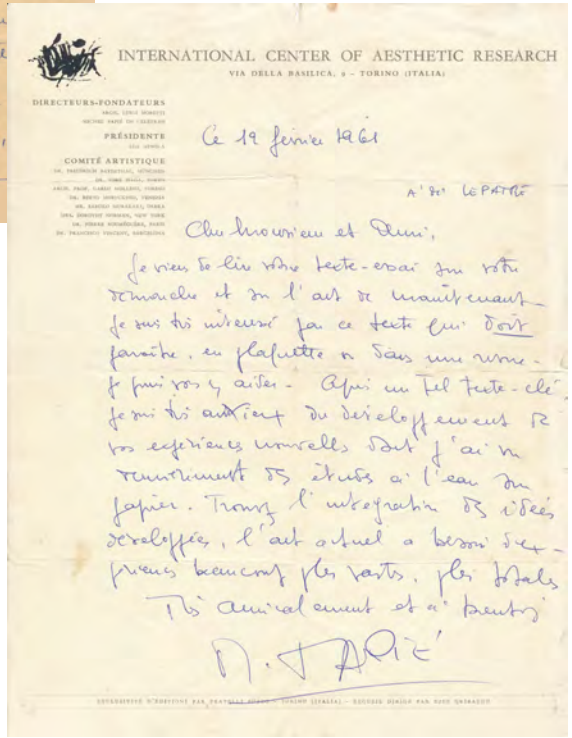
Cher Ami,

Au moment de lancer une fois de plus l'Europe, je vous félicite pour votre démarche et les dernières aventures picturales que j'ai vu chez vous. Je pense que c'est le moment de les faire "en grand".

Ci-joint un mot pour Jean Paulhan que je veux intéresser à la publication de vos textes.

Très amicalement

M. TAPIÉ



INTERNATIONAL CENTER OF AESTHETIC RESEARCH
VIA DELLA BASILICA, 8 - TORINO (ITALIA)

DIRECTEURS-FONDATEURS

PRÉSIDENTE

COMITÉ ARTISTIQUE

Ce 19 février 1961

A Mr LEPATRE

Cher Monsieur et Ami,

Je viens de lire votre texte-essai sur votre démarche et sur l'art de maintenant. Je suis très intéressé par ce texte qui doit paraître, en plaquette ou dans une revue. Je puis vous y aider. Après un tel texte-clé, je suis très anxieux du développement de vos expériences nouvelles dont j'ai vu récemment des études à l'eau sur papier. Trouvez l'intégration des idées développées, l'art actuel a besoin d'expériences beaucoup plus vastes, plus hautes.

Très amicalement et à bientôt

M. TAPIÉ

Michel TAPIÉ (1909-1987), critique d'art, théoricien de l'art, à l'origine de l'appellation d'« art informel ».

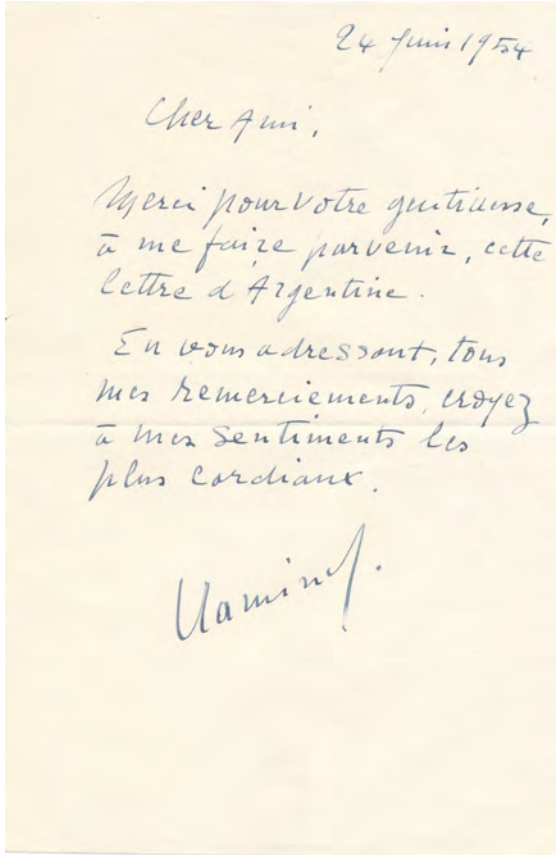
Le critique d'art s'implique dans l'œuvre du peintre Lepatre.

2 lettres autographes signées adressées au peintre et graveur Philippe Lepatre (1900-1979). Chacune 1 page in-4, l'une à en-tête de l'International Center of Aesthetic Research à Turin, 1961.

Il vient de lire le texte-essai de Phillipe Lepatre sur sa démarche et sur l'art. Il est très intéressé par ce texte qui « *doit paraître* ».
«*…après un tel texte-clé je suis très anxieux du développement de vos expériences nouvelles d'art dont j'ai vu dernièrement des études à l'eau sur papier. Trouvez l'intégration des idées développées, l'art actuel a besoin d'expériences beaucoup plus vastes, plus hautes* ».

Dans la seconde lettre, il le félicite de sa démarche et de ses « *dernières aventures picturales (…) Je pense que c'est le moment de les faire 'en grand'* ». Il accompagne sa lettre d'une introduction pour **Jean Paulhan** qu'il souhaite intéresser à la publication de ses textes.

300 €



24 juin 1954

Cher Ami,

Merci pour votre gentiesse, à me faire parvenir, cette lettre d'Argentine.

En vous adressant, tous mes remerciements, croyez à mes sentiments les plus cordiaux.

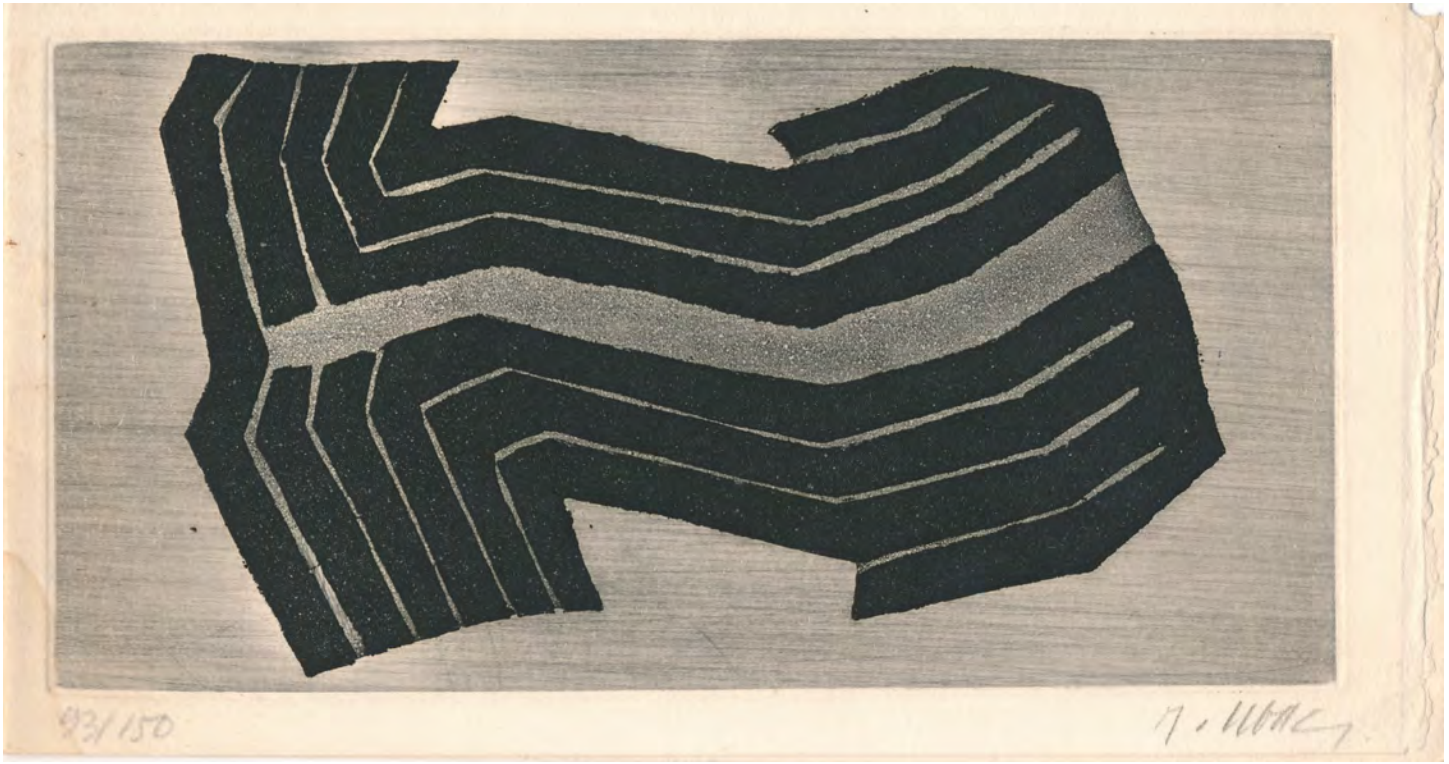
Vlaminck.

Maurice de VLAMINCK (1876-1958), peintre.

Lettre autographe signée adressée à Monsieur Daniel-Girard, commissaire général du Salon d'hiver. 1 page in-8. 1954. Enveloppe conservée.

Il le remercie de lui avoir fait parvenir une lettre d'Argentine.

280 €



Raoul UBAC (1910-1985), sculpteur, graveur.

Gravure originale (eau-forte, aquatinte) signée et numérotée (93/150) tirée sur papier d'art. Deux volets, dimension pliée : 21 x 11 cm. Légère tache au coin bas gauche, quelques traces de manipulation.

380 €

Suzanne BERTILLON (1891-1980), artiste, décoratrice, créatrice de motifs pour tissus, femme politique, résistante.

Tirage argentique d'époque, 1930. 18 x 12 cm. Annotations et crédits photo au dos. Suzanne Bertillon est la femme à gauche.

Elle commence à exposer au début des années 1920 des tissus, des habits ainsi que des étoffes d'ameublement, tentures murales et rideaux. En 1930, Suzanne Bertillon organise chez elle, au 14 rue Visconti à Paris (hôtel de La Rochefoucauld) une exposition collective qui réunit, outre elle-même, le décorateur Jean Dunand, la peintre et illustratrice Raymonde Heudebert et Ossip Zadkine.
Nièce du grand criminologue Alphonse Bertillon, elle est ardemment de droite, violemment anticommuniste, devenant même membre du Parti populaire français. Elle milite aussi pour le droit de vote des femmes.

150 €

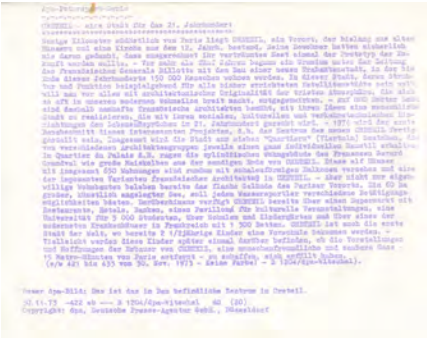
Créteil, « Une ville pour le XXIe siècle », 1973.

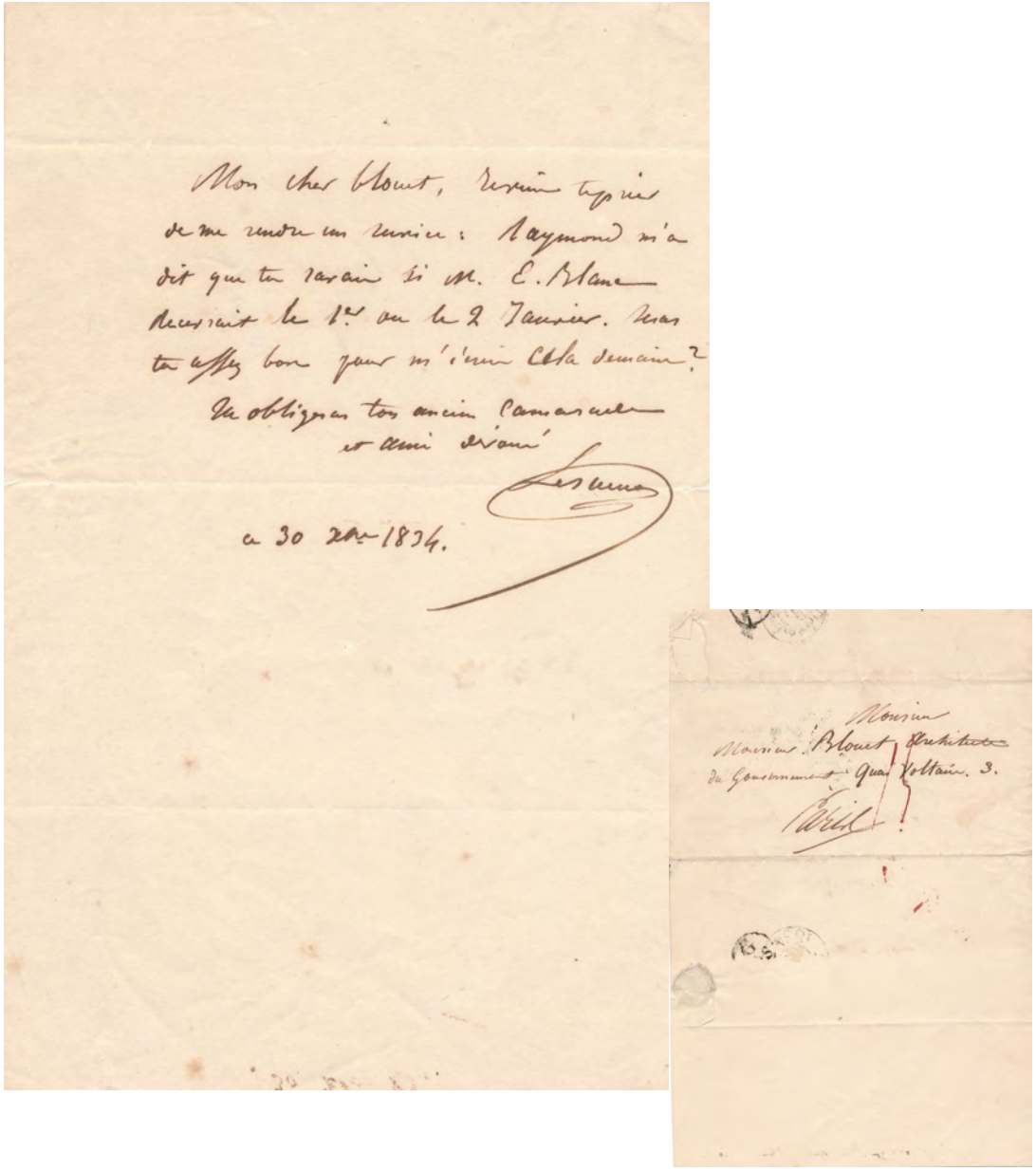
Les « Choux de Créteil ».

Tirage argentique d'époque de presse. 20,3 x 25,7 cm. Légende ronéotypée au dos en allemand avec crédit d'agence « Deutsche Presse Agentur ».

Les « Choux de Créteil » (Val-de-Marne), 10 tours rondes de 14 étages, sont un programme immobilier (1969 à 1974) signé de l'architecte Gérard Grandval (1930-2021). Il a reçu le label Patrimoine du XXe siècle du ministère de la Culture en 2008.

200 €





Mon cher Blouet, serais-tu typique de me rendre un service : Raymond m'a dit que tu savais si M. E. Blanc recevrait le 1er ou le 2 Janvier. Seras-tu assez bon pour m'écrire cela demain ?

Tu obligeras ton ancien camarade et ami dévoué

Lesueur

ce 30 Xbre 1834.

Monsieur Monsieur Blouet architecte du Gouvernement quai Voltaire. 3.

Paris

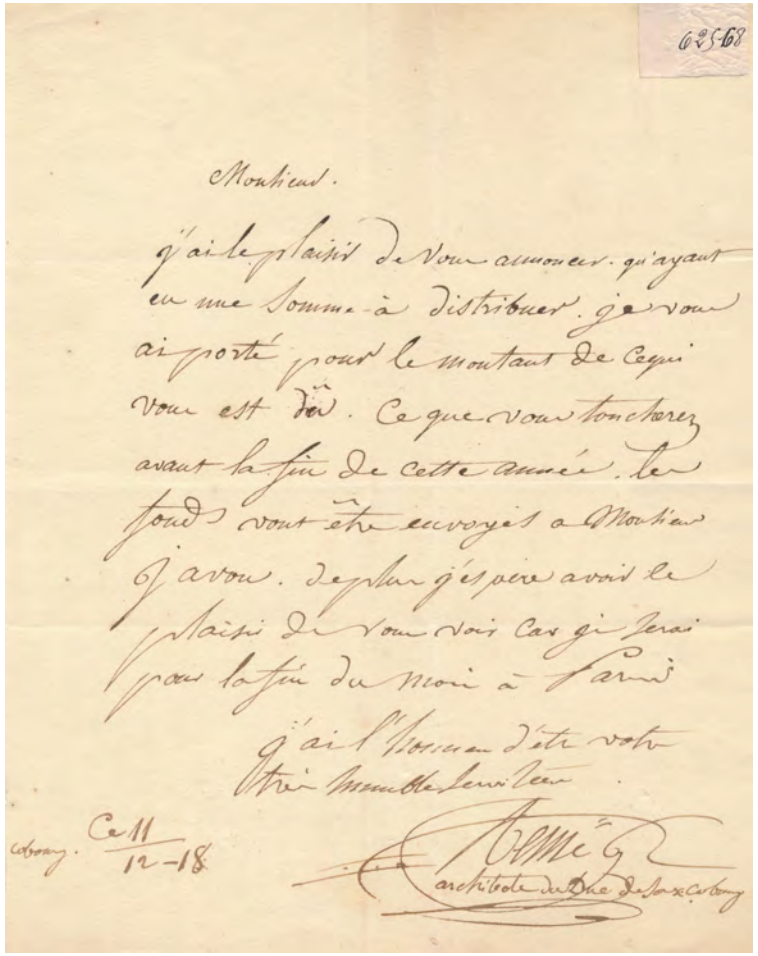
Jean-Baptiste LESUEUR (1794-1883), architecte de la Ville de Paris.

Lettre autographe signée adressée à l'architecte Abel BLOUET. ½ page in-8. 1834.

« Raymond m'a dit que tu savais si M. Blanc recevrait le 1er ou le 2 janvier. Seras-tu assez bon pour m'écrire cela demain. Tu obligeras ton ancien camarade et ami dévoué ».

Lesueur travailla à l'agrandissement de l'Hôtel de Ville de Paris de 1835 à 1855 avec Hippolyte Godde (façade sur le quai et pavillons d'angle), à sa décoration en 1850-1852, puis avec Victor Baltard.

200 €



625-68

Monsieur.

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'ayant
eu une somme à distribuer, je vous
ai porté pour le montant de ce qui
vous est dû. Ce que vous toucherez
avant la fin de cette année. Les
fonds vont être envoyés à Monsieur
Javou. De plus j'espère avoir le
plaisir de vous voir car je serai
pour la fin du mois à Paris

J'ai l'honneur d'être votre
très humble serviteur

Cobourg. Ce 11 12-18

Renié
architecte du Duc de Saxe Cobourg

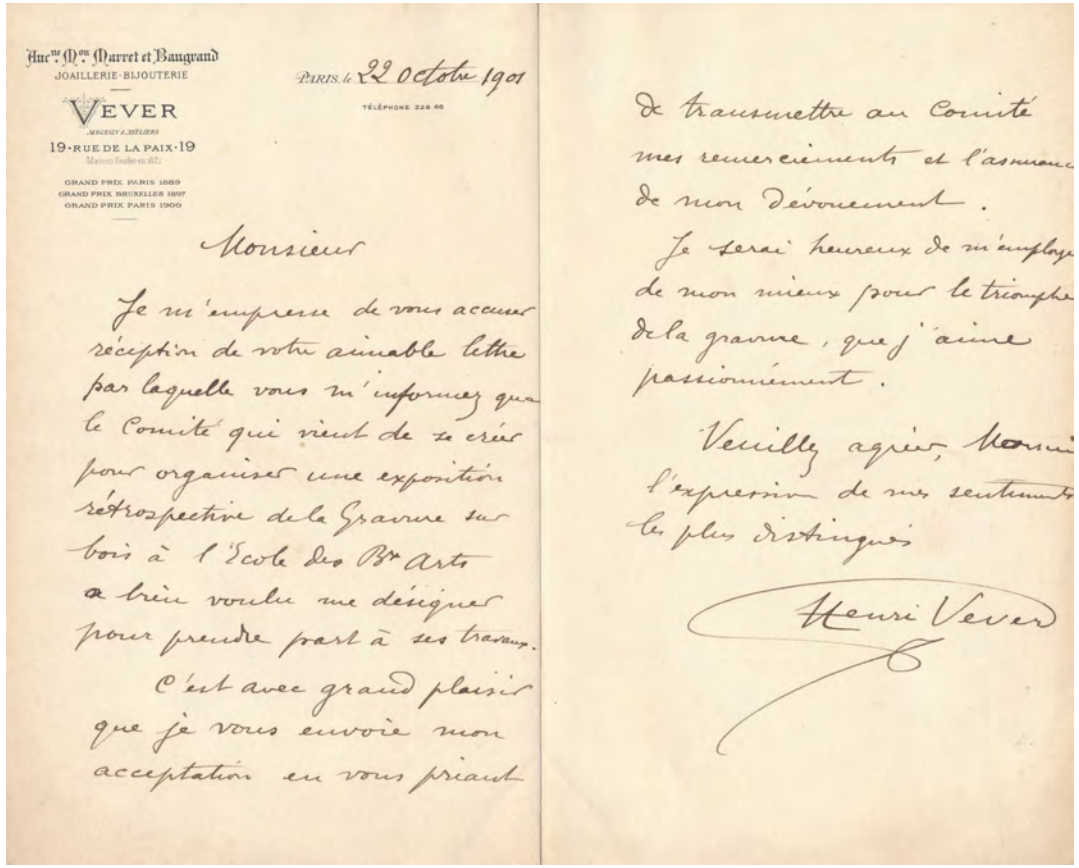
André Marie RENIÉ (1789-1855), architecte, appelé en 1813 en Allemagne, construisit pour le duc de Saxe, le prince Ernest de Saxe-Cobourg-Gotha.

Lettre autographe signée « *Renié, architecte du duc de Saxe* ».
1 page in-8. 1818. Étiquette numérotée de collection au coin au droit.

Il porte au nom de son correspondant une somme qu'il doit distribuer et le montant qu'il lui est dû. Il espère le voir à Paris.

Renié se maria en 1821 avec Marie Augustine Caroline Grétry (1793-1825), la nièce du compositeur André Gréty, puis se remaria avec Sophie Paris de Lamaury (1806-1862), une cousine de Gérard de Nerval dont ce dernier s'était épris adolescent.

300 €



Anc.ne Mon Marret et Baugrand
JOAILLERIE · BIJOUTERIE

VEVER
MAGASIN & ATELIERS
19 · RUE DE LA PAIX · 19
Maison fondée en 1852.

GRAND PRIX PARIS 1889
GRAND PRIX BRUXELLES 1897
GRAND PRIX PARIS 1900

PARIS, le 22 Octobre 1901

TÉLÉPHONE 228.66

Monsieur

Je m'empresse de vous accuser réception de votre aimable lettre par laquelle vous m'informez que le Comité qui vient de se créer pour organiser une exposition rétrospective de la Gravure sur bois à l'École des Bx Arts a bien voulu me désigner pour prendre part à ses travaux.

C'est avec grand plaisir que je vous envoie mon acceptation en vous priant de transmettre au Comité mes remerciements et l'assurance de mon dévouement.

Je serai heureux de m'employer de mon mieux pour le triomphe de la gravure, que j'aime passionnément.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués

Henri Vever

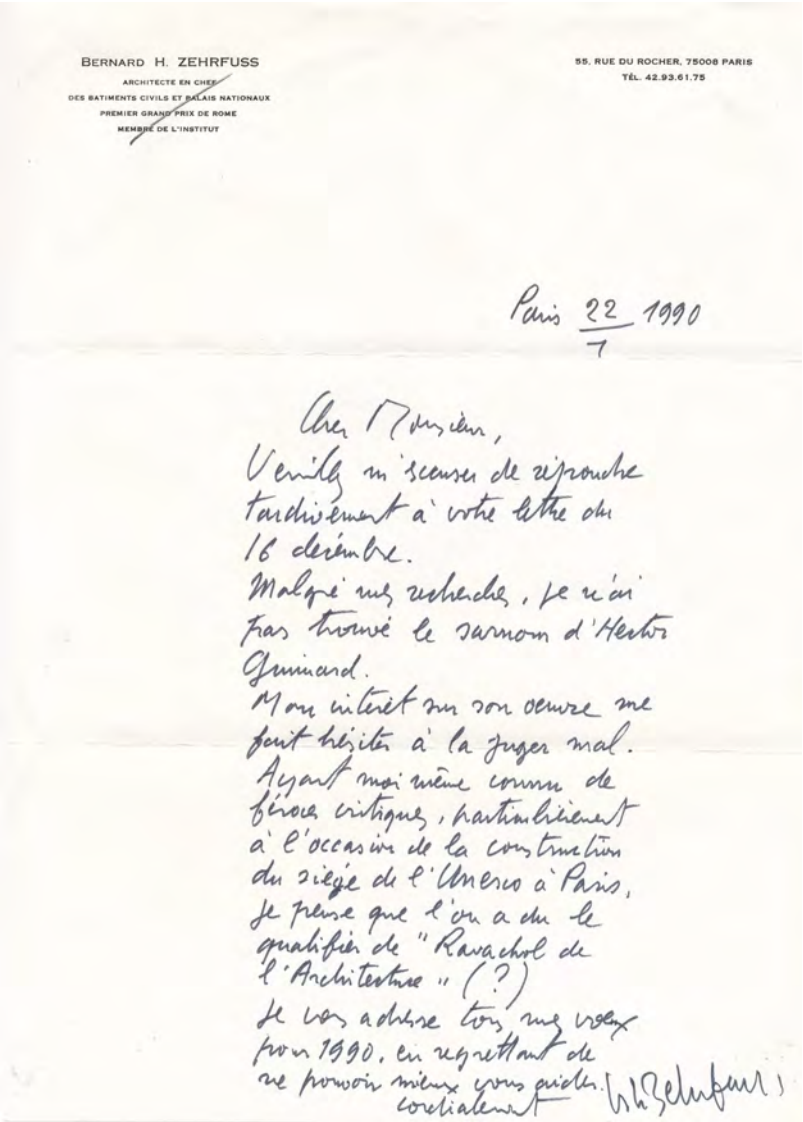
Henri VEVER (1854-1942), joaillier, écrivain, collectionneur d'art.

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1901. En-tête de la maison Vever.

Il remercie son correspondant de la nouvelle qu'il vient d'apprendre : le comité, qui vient de se créer pour organiser une exposition rétrospective de la gravure sur bois à l'École des beaux-arts, a bien voulu le désigner pour prendre part à ses travaux.
« ***Je serai heureux de m'employer de mon mieux pour le triomphe de la gravure que j'aime passionnément*** ».

Henri Vever fut aussi un des principaux collectionneurs d'art japonais dans le monde. Il succéda à Siegfried Bing, mort en 1905, à la présidence de la Société des amis de l'art japonais.

250 €



BERNARD H. ZEHRFUSS
ARCHITECTE EN CHEF
DES BATIMENTS CIVILS ET PALAIS NATIONAUX
PREMIER GRAND PRIX DE ROME
MEMBRE DE L'INSTITUT

55, RUE DU ROCHER, 75008 PARIS
TÉL. 42.93.61.75

Paris 22/7 1990

Cher Monsieur,
Veuillez m'excuser de répondre tardivement à votre lettre du 16 décembre.
Malgré mes recherches, je n'ai pas trouvé le surnom d'Hector Guimard.
Mon intérêt sur son oeuvre me fait hésiter à la juger mal.
Ayant moi même connu de féroces critiques, particulièrement à l'occasion de la construction du siège de l'Unesco à Paris, je pense que l'on a dû le qualifier de "Ravachol de l'Architecture" (?)
Je vous adresse tous mes vœux pour 1990, en regrettant de ne pouvoir mieux vous guider.
Cordialement B.H. Zehrfuss

Bernard ZEHRFUSS (1911-1996), architecte.

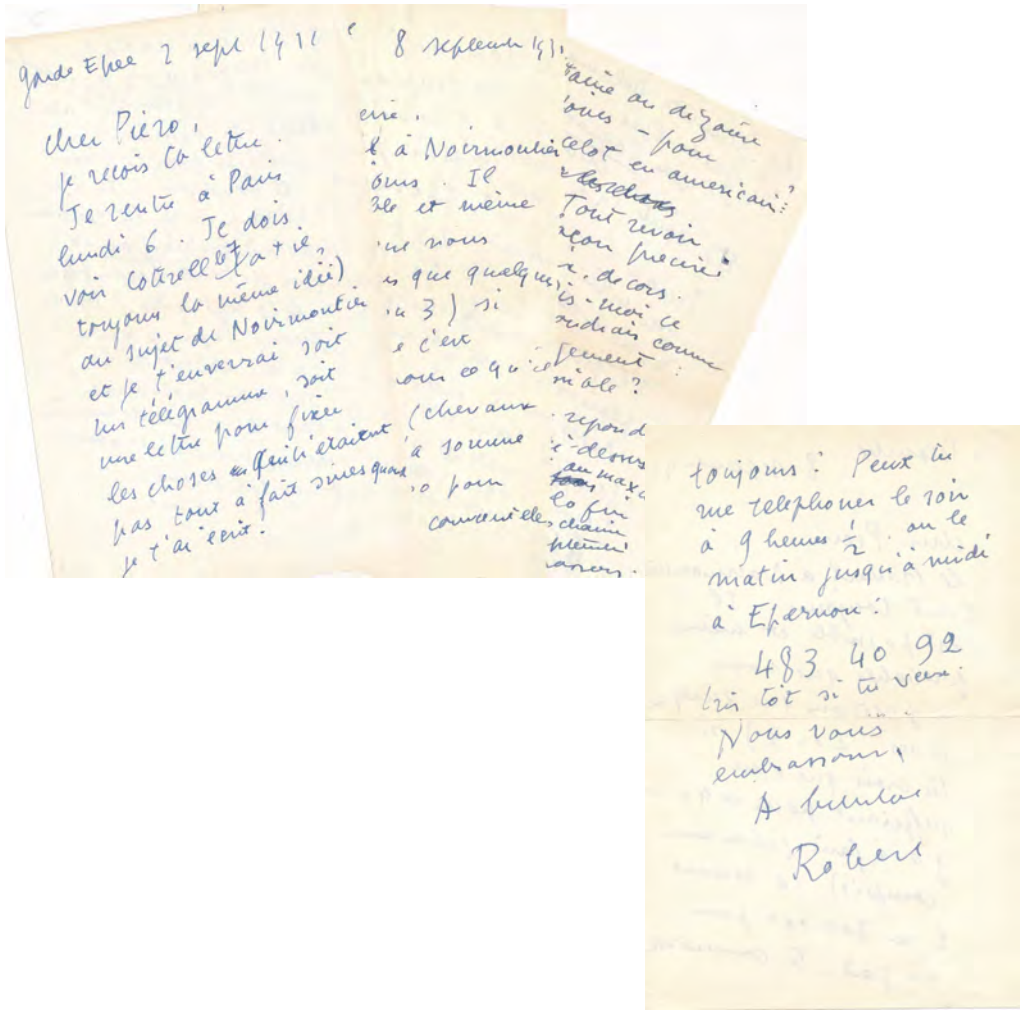
Lettre autographe signée. 1 page in-4. 1990.

Le surnom d'Hector Guimard.

« *Malgré mes recherches, je n'ai pas trouvé le surnom d'Hector Guimard. Mon intérêt sur son œuvre me fait hésiter à la juger mal. Ayant moi-même connu de féroces critiques, particulièrement à l'occasion de la construction du siège de l'UNESCO à Paris,* ***je pense que l'on a dû le qualifier de « Ravachol de l'Architecture » (?)*** ».

Bernard Zehrfuss est un des principaux animateurs de la communauté artistique d'Oppède (Vaucluse) où plusieurs architectes et artistes se réfugient après l'armistice de 1940. Il est l'auteur du bâtiment de l'usine Renault à Flins et de la « cité Zehrfuss ». Il réalise en association avec d'autres architectes, les programmes de la Maison de l'Unesco à Paris et le CNIT à la Défense.

250 €



Robert BRESSON (1901-1999), cinéaste.

3 lettres autographes signées adressées au peintre et décorateur Pierre CHARBONNIER. Chacune 2 pages in-8. 24 août, 2 septembre et 8 septembre 1971.

À propos de la version américaine de Lancelot.

« Piero, Où es-tu ? Que fais-tu ? Des nouvelles, même 3 lignes feraient plaisir ».

Robert Bresson lui propose de passer 5 ou 6 jours à Noirmoutier avec Michel Choquet pour *« Lancelot en américain : tout revoir d'une façon précise, chevaux, décors, etc. »* Il lui propose un dédommagement de 300 000. *« Tu sais comme je tiens à toi ».*

La lettre du 2 septembre évoque encore Noirmoutier. Il souhaite échanger avec lui à Paris ou par téléphone. Il doit voir l'acteur et monteur Vincent Cotterell.

Dans la lettre du 8 septembre, il écrit que le travail de Noirmoutier tient toujours et évoque à nouveau le dédommagement : *« 2 à 300 00 pour ta part, te convient-elle toujours ? ».*

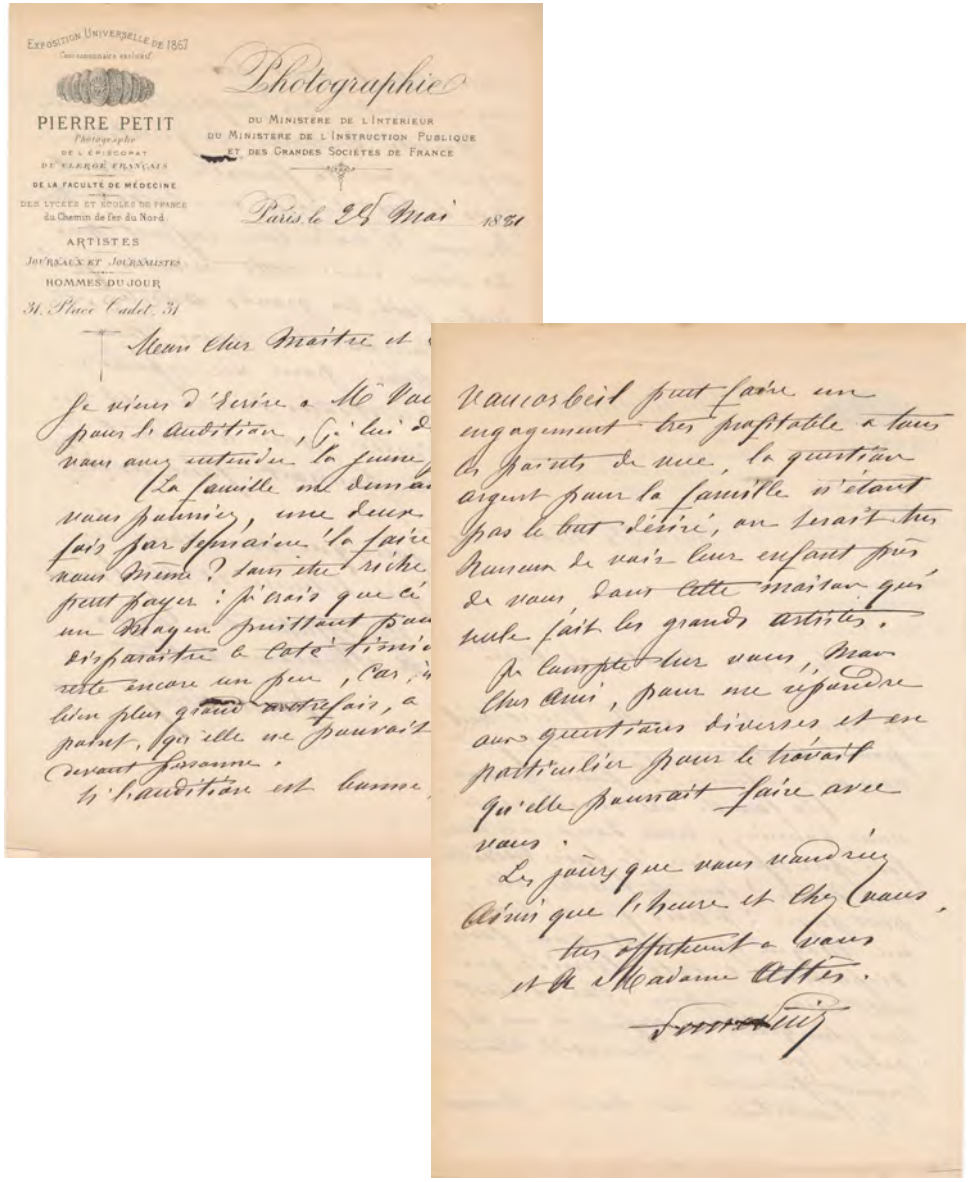
300 €

Étienne CARJAT (1828-1906), photographe, journaliste, caricaturiste.

Autoportrait.

Tirage sur papier albuminé. 10,5 x 6 cm.
Photographie dédicacée, signée, datée « *64* ».

450 €


Exposition Universelle de 1867
Photographie
PIERRE PETIT
Photographe
de l'Episcopat
de l'Ordre Français
de la Faculté de Médecine
des Lycées et Ecoles de France
du Chemin de fer du Nord
Artistes
Journaux et Journalistes
Hommes du jour
31, Place Cadet, 31
du Ministère de l'Intérieur
du Ministère de l'Instruction Publique
et des Grandes Sociétés de France
Paris le 29 Mai 1881

Pierre PETIT (1831-1909), photographe.

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1881. En-tête.

Le photographe a une protégée, timide.

Pierre Petit vient d'écrire au compositeur Auguste Vaucorbeil afin de fixer une audition pour sa protégée, une chanteuse. Il demande à son correspondant musicien de bien vouloir la faire travailler deux ou trois fois par semaine : « *la faire travailler vous-même* ».

« *Sans être riche, elle peut payer : je crois que ce serait un moyen puissant pour faire disparaître le côté timide qui reste encore un peu, car il était bien plus grand autrefois à un tel point qu'elle ne pouvait chanter devant personne* ».

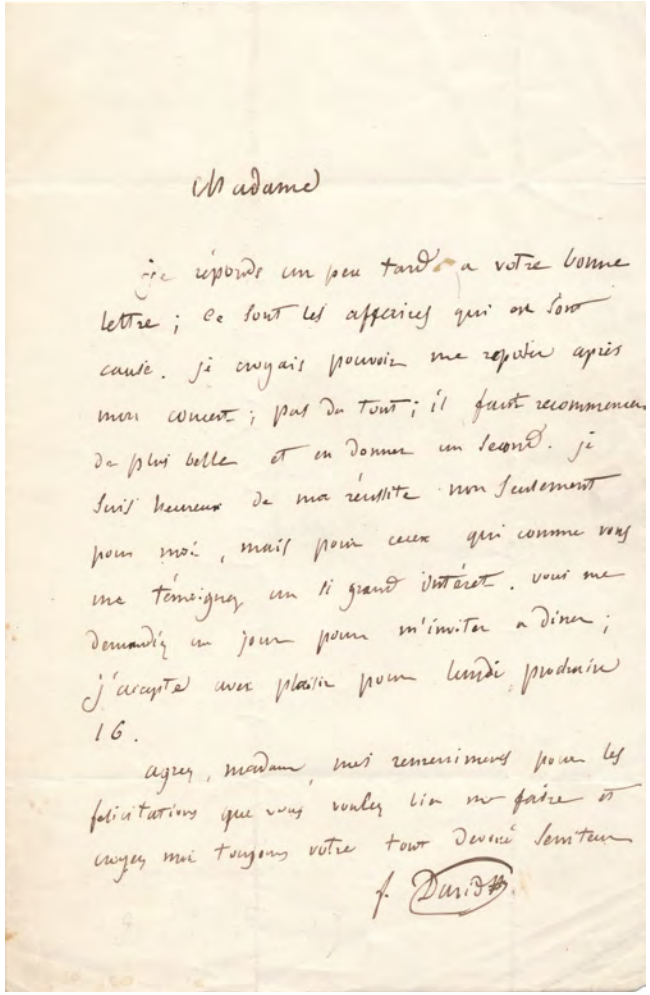
Si l'audition se révèle positive, il serait heureux qu'elle puisse travailler « *près de* [lui] *dans cette maison qui seule fait les grands artistes* ».

350 €

Théodore DUBOIS (1837-1924), organiste.

Tirage argentique d'époque, vers 1908, monté sur carte cabinet (16,5 x 10,8 cm). Photographe : Pierre Petit. **Photographie dédicacée et signée.**

300 €



Madame

Je réponds un peu tard à votre bonne lettre ; ce sont les affaires qui en sont cause. Je croyais pouvoir me reposer après mon concert ; pas du tout ; il faut recommencer de plus belle et en donner un second. Je suis heureux de ma réussite non seulement pour moi, mais pour ceux qui comme vous me témoignez un si grand intérêt. Vous me demandez un jour pour m'inviter à dîner ; j'accepte avec plaisir pour lundi prochain 16.

Agréez, madame, mes remerciments pour les félicitations que vous voulez bien me faire et croyez moi toujours votre tout dévoué serviteur

F. David

Félicien DAVID (1810-1876), compositeur.

Lettre autographe signée adressée à Madame Bouvier, épouse d'un médecin. 1 page in-8. Avec adresse (14, Basse-Saint-Pierre-Chaillot) et marques postales illisibles.

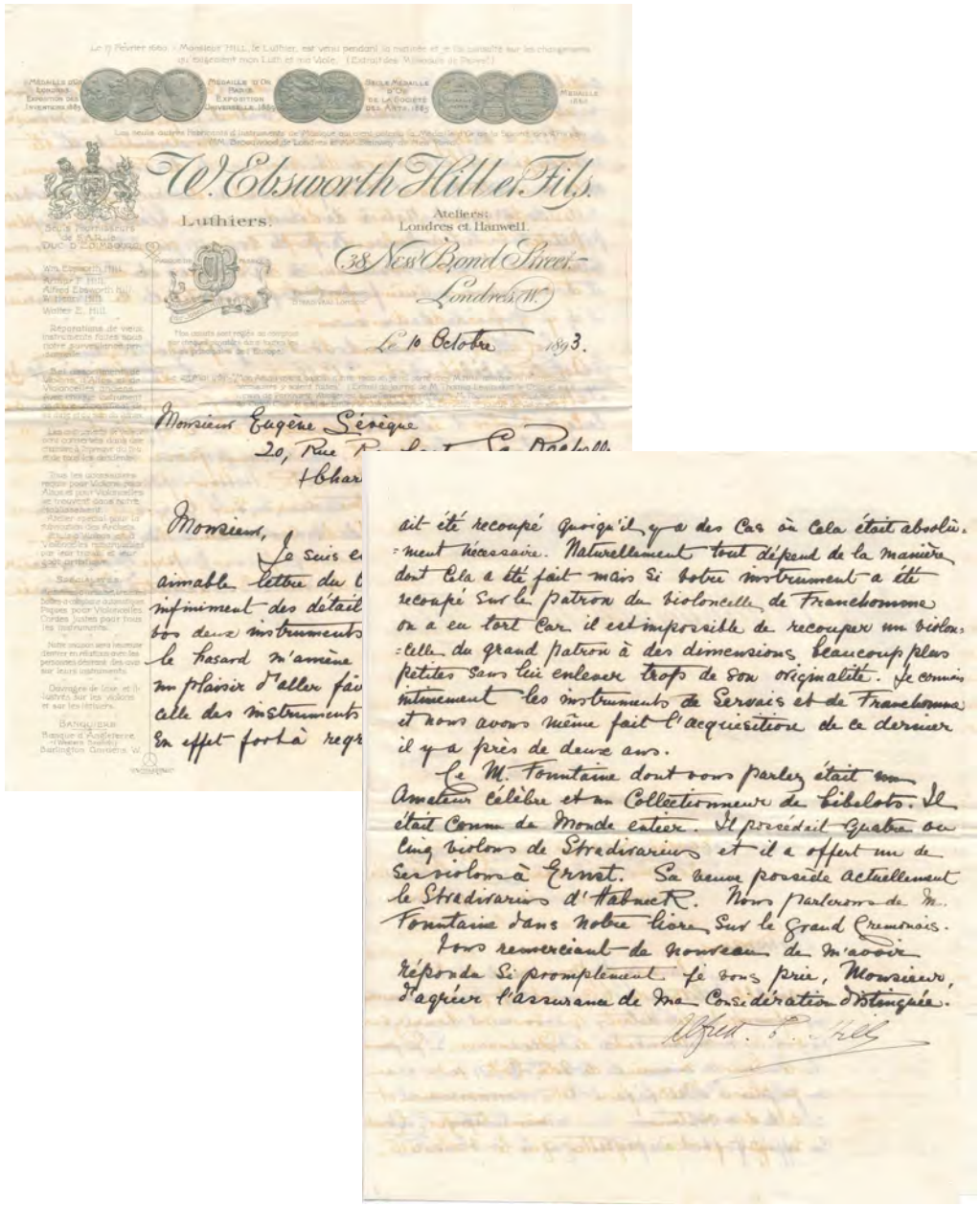
Le musicien est heureux (de sa réussite).

Il répond tardivement pour cause « *d'affaires* ».

« *Je croyais me reposer après mon concert ; pas du tout ; il faut recommencer de plus belle et en donner un second.* ***Je suis heureux de ma réussite non seulement pour moi, mais pour ceux qui comme vous me témoignez un si grand intérêt*** ». Il accepte son invitation à dîner.

350 €

Madame Bouvier
N° 14 place Chaillot
Paris


W. Ebsworth Hill et Fils
Luthiers
Ateliers: Londres et Hanwell.
38 New Bond Street
Londres W.
Le 10 Octobre 1893.
Monsieur Eugène Lévêque
Monsieur,
Je suis e
aimable lettre du
infiniment des détail
ses deux instruments
le hasard m'amène
mon plaisir d'aller fai
celle des instruments
En effet fort à regr
ait été recoupé quoiqu'il y a des cas où cela était absolu=
=ment nécessaire. Naturellement tout dépend de la manière
dont cela a été fait mais si votre instrument a été
recoupé sur le patron du violoncelle de Franchomme
on a eu tort car il est impossible de recouper un violon
=celle du grand patron à des dimensions beaucoup plus
petites sans lui enlever trop de son originalité. Je connais
intimement les instruments de Servais et de Franchomme
et nous avons même fait l'acquisition de ce dernier
il y a près de deux ans.
Le M. Fontaine dont vous parlez était un
Amateur célèbre et un Collectionneur de bibelots. Il
était connu du Monde entier. Il possédait quatre ou
cinq violons de Stradivarius et il a offert un de
ses violons à Ernst. Sa veuve possède actuellement
le Stradivarius d'Habeneck. Nous parlerons de M.
Fontaine dans notre livre sur le Grand Cremonais.
Nous remerciant de nouveau de m'avoir
répondu si promptement je vous prie, Monsieur,
d'agréer l'assurance de ma Considération distinguée.
Alfred E. Hill

[STRADIVARIUS] - Alfred HILL, fils du luthier William Ebsworth Hill (1817-1895), fondateur de « W. E. Hill & Sons », une des plus renommées entreprises dans la lutherie.

Lettre signée adressée à Eugène Lévêque, collectionneur d'instruments de musique à La Rochelle. 2 pages in-4. 1893. Bel en-tête « W. E. Hill & Sons » en français.

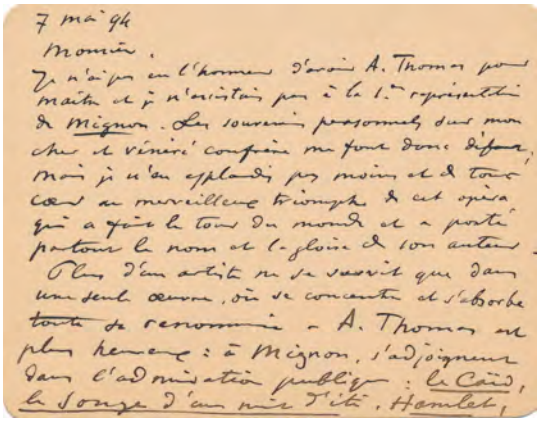
Un avis d'expert.

Le collectionneur de La Rochelle, Eugène Lévêque, lui a donné des détails sur deux de ses instruments de Stradivarius, dont un en particulier, Alfred Hill commente : « *C'est en effet fort à regretter que le violoncelle ait été recoupé quoi qu'il y a des cas où cela était absolument nécessaire* ».

Il donne son point de vue d'expert sur la manière dont cela aurait dû se faire sans perdre de l'originalité de l'instrument. Puis il informe son correspondant : « ***Je connais intimement les instruments de Servais et de Franchomme et nous avons même fait l'acquisition de ce dernier il y a près de deux ans*** ».

Alfred Hill évoque ensuite un certain M. Fontaine (Achille Fontaine ?) « *amateur célèbre et collectionneur de bibelots. Il était connu du monde entier. Il possédait quatre ou cinq violons de Stradivarius (…) Sa veuve possède actuellement le* ***Stradivarius d'Habeneck*** ». Hill en parlera dans le prochain livre qu'il va écrire avec sa famille.

350 €

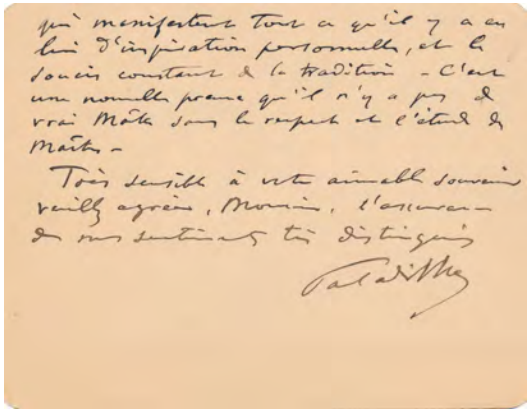


7 mai 94

Monsieur,

Je n'ai pas eu l'honneur d'avoir A. Thomas pour maître et je n'assistais pas à la 1.re représentation de Mignon. Les souvenirs personnels sur mon cher et vénéré confrère me font donc défaut, mais je n'en applaudis pas moins et de tout cœur au merveilleux triomphe de cet opéra qui a fait le tour du monde et a porté partout le nom et la gloire de son auteur.

Plus d'un artiste ne se souvient que dans une seule œuvre, où se concentre et s'absorbe toute sa renommée. A. Thomas est plus heureux : à Mignon, s'adjoignent dans l'admiration publique : le Caïd, le Songe d'une nuit d'été, Hamlet,



qui manifestent tout ce qu'il y a en lui d'inspiration personnelle, et le souci constant de la tradition. C'est une nouvelle preuve qu'il n'y a pas de vrai Maître sans le respect et l'étude des maîtres.

Très sensible à votre aimable souvenir veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments très distingués

Paladilhe

Monsieur Georges Loiseau
125 Rue de la Pompe
Paris

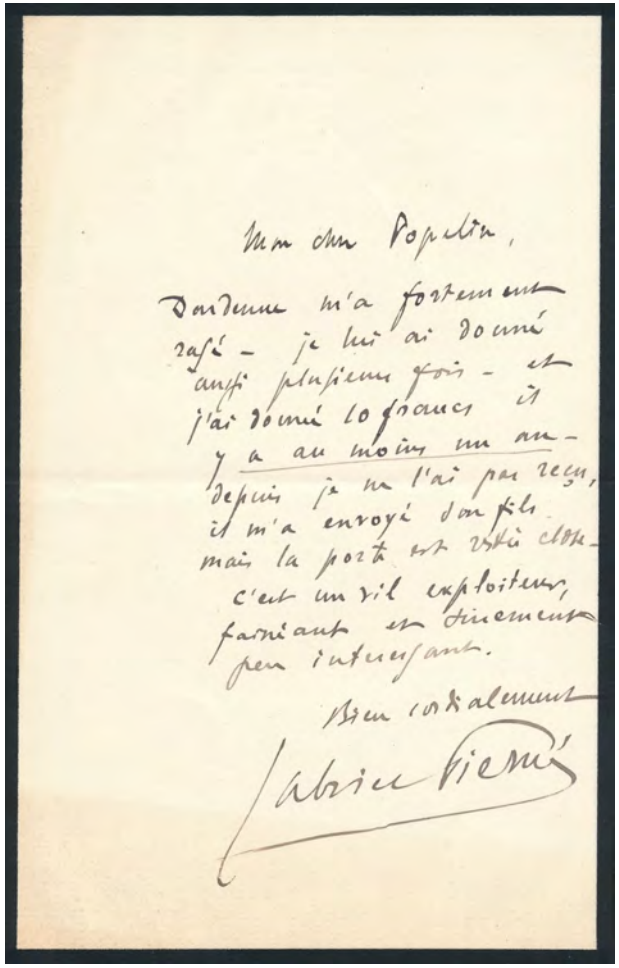
Émile PALADILHE (1844-1926), compositeur
Carte autographe signée adressée au dramaturge et critique Georges LOISEAU (1864-1949). 9 x 11,2 cm. Enveloppe conservée. 1894. Enveloppe conservée.

Très bel hommage à Ambroise Thomas.

« Je n'ai pas l'honneur d'avoir A. Thomas pour maître et je n'assistais pas à la Iere représentation de ***Mignon****. Les souvenirs personnels sur mon cher et vénéré confrère me font donc défaut, mais je n'en applaudisi pas moins et de tout cœur au merveilleux triomphe de cet opéra qui a fait le tour du monde et a porté partout le nom et de la gloire de son auteur.*

Plus d'un artiste on se souvient que dans une seule œuvre, où se concentre et s'absorbe toute sa renommée. A. Thomas est plus heureux : *à Mignon, s'adjoignent dans l'admiration publique : Le Caïd, Le Songe d'une nuit d'été, Hamlet qui manifestent tout ce qu'il y a en lui d'inspiration personnelle, et le souci constant de la tradition.* ***C'est une nouvelle preuve qu'il n'y a pas de vrai maître sans le respect et l'étude des maîtres*** *».*

250 €



Mon cher Popelin,

Dardenne m'a fortement rasé – je lui ai donné aussi plusieurs fois – et j'ai donné 10 francs il y a au moins un an – depuis je ne l'ai pas reçu, il m'a envoyé son fils mais la porte est restée close – c'est un vil exploiteur, fainéant et clairement peu intéressant.

Bien cordialement

Gabriel Pierné

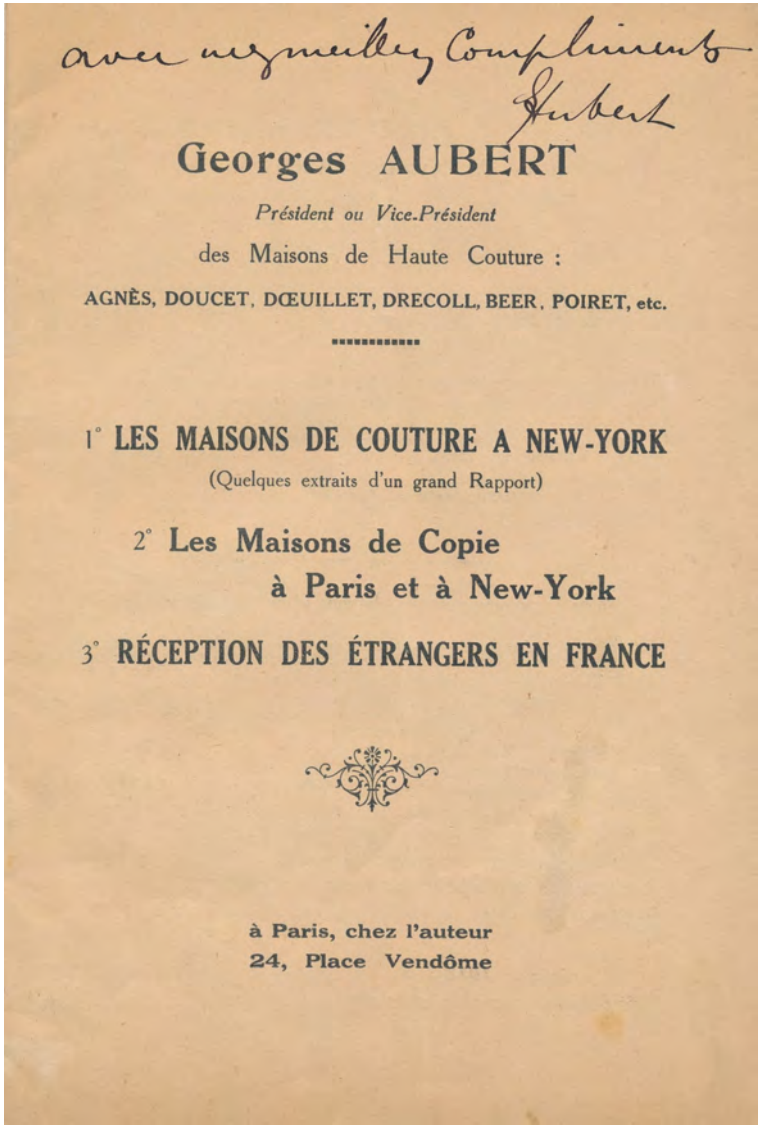
Gabriel PIERNÉ (1863-1937), organiste, compositeur

Lettre autographe signée adressée à Popelin (le peintre Claude Popelin). 1 page in-8.

Le musicien est fâché.

« Dardenne m'a fortement rasé – Je lui ai donné aussi plusieurs fois – et j'ai donné 10 francs il y a au moins un an depuis je ne l'ai pas reçu, il m'a envoyé son fils mais la porte est restée close. C'est un vil exploiteur fainéant et clairement peu intéressant ».

200 €



avec mes meilleurs Compliments
Aubert

Georges AUBERT

Président ou Vice-Président

des Maisons de Haute Couture :

AGNÈS, DOUCET, DŒUILLET, DRECOLL, BEER, POIRET, etc.

1° LES MAISONS DE COUTURE A NEW-YORK

(Quelques extraits d'un grand Rapport)

2° Les Maisons de Copie à Paris et à New-York

3° RÉCEPTION DES ÉTRANGERS EN FRANCE

à Paris, chez l'auteur
24, Place Vendôme

Georges AUBERT (1869-1933), industriel, investisseur dans la haute-couture.

Brochure dédicacée et signée compilant plusieurs textes de Georges Aubert. 36 pages, 15,5 x 23 cm. Couverture souple (légèrement tachée). Elle contient trois textes :

1) Les Maisons de couture à New York
2) Les maisons de copie à Paris et à New York
3) Réception des étrangers en France

« Georges Aubert prend la direction administrative et financière en 1924 de la maison Germaine Patat, puis de Paul Poiret (qu'il ferme en 1929), Maison Agnès, Georges Dœuillet et Doucet (qu'il rapproche en une même entité) et de Drecoll & Beer. Il était aussi propriétaire de la Distillerie Paul Boulanger (Pantin) ». Source : Wikipédia.

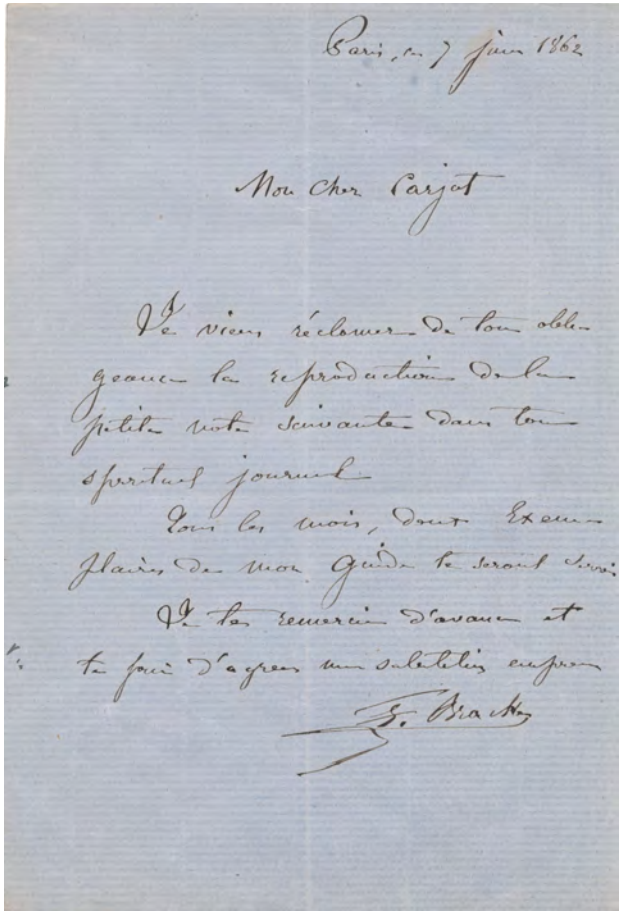
200 €

Firmin BOCOURT (1819-1904), zoologiste, dessinateur, garde des galeries de zoologie au Muséum d'histoire naturelle.

Chevreul à 100 ans.

Portrait à la mine de crayon, signé et daté (1886) du chimiste Michel-Eugène CHEVREUL (1786-1889). 28 x 20,7 cm. Déchirure (manque) à la bordure droite. Trace d'un ancien encadrement au coin haut gauche.

450 €



Paris, ce 7 juin 1862

Mon cher Carjat

Je viens réclamer de ton obligeance la reproduction de la petite note savante dans ton spirituel journal.

Tous les mois, deux exemplaires de mon guide te seront servis.

Je te remercie d'avance et te prie d'agréer mes salutations empressées

G. Brack

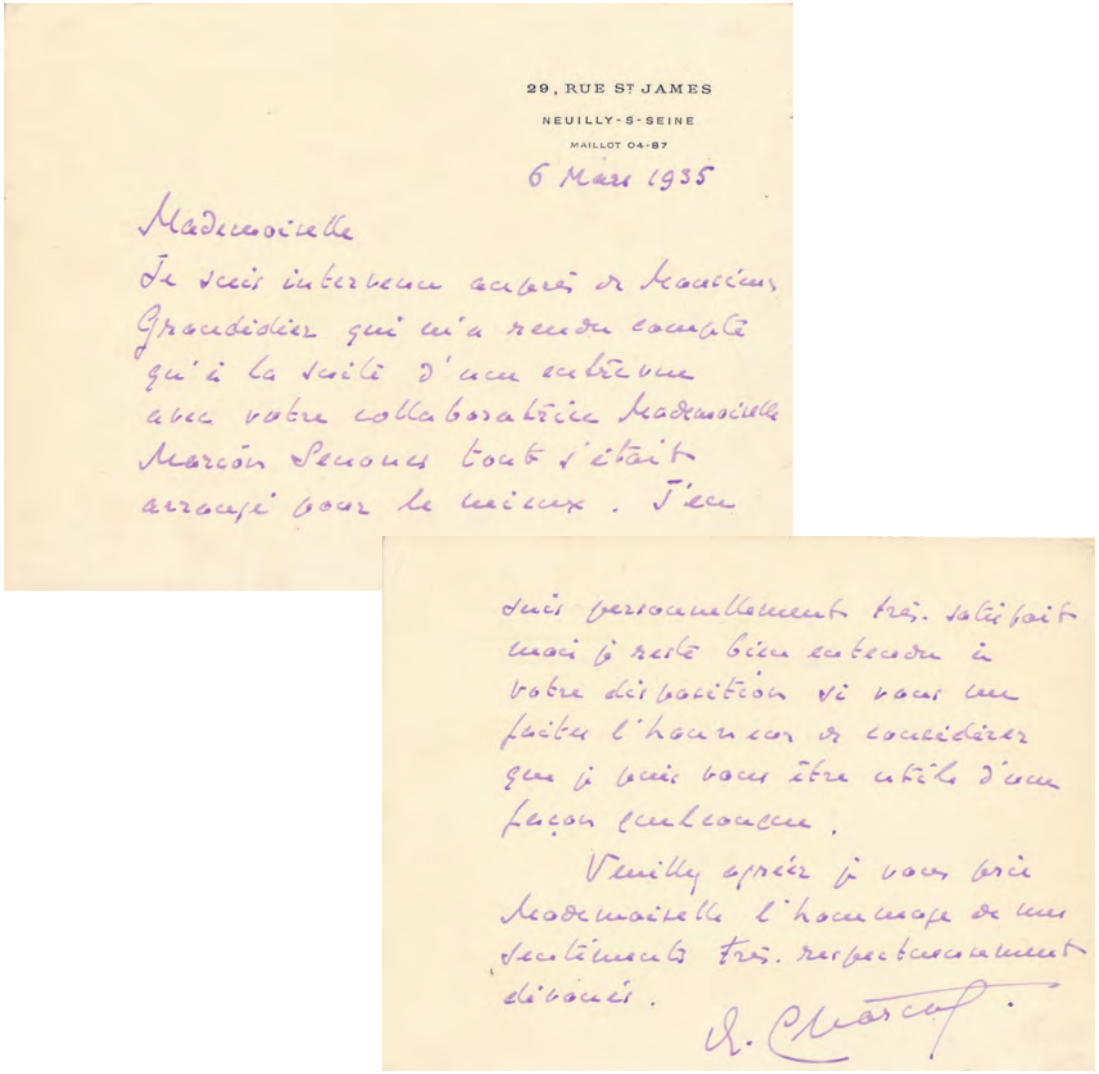
Denis BRACK, pseudonyme de Gros-Denis, rédacteur en chef de l'*Excomunié* de Lyon.

Lettre autographe signée adressée au photographe, journaliste et caricaturiste Étienne CARJAT (1828-1906), 1 page in-8. 1862.

« Je viens réclamer de ton obligeance la reproduction de la petite note savante dans ton spirituel journal. Tous les mois, deux exemplaires de mon guide te seront servis ».

Le journaliste fut à plusieurs reprises condamné à la prison et à des amendes notamment pour outrage à la religion catholique. Pour son implication dans le meurtre du commandant Arnaud de la Garde nationale lyonnaise, il fut condamné en 1871 par contumace à la déportation pour « excitation à la guerre civile » (H. Dutrait Crozon, *Gambetta et la Défense nationale*, Éditions du Siècle, 1934).

280 €



29, RUE St JAMES
NEUILLY-S-SEINE
MAILLOT 04-87

6 Mars 1935

Mademoiselle

Je suis intervenu auprès de Monsieur Grandidier qui m'a rendu compte qu'à la suite d'une entrevue avec votre collaboratrice Mademoiselle Marion Senones tout s'était arrangé pour le mieux. J'en suis personnellement très satisfait mais je reste bien entendu à votre disposition si vous me faites l'honneur de considérer que je puis vous être utile d'une façon quelconque.

Veuillez agréer je vous prie Mademoiselle l'hommage de mes sentiments très respectueusement dévoués.

R. Charcot.

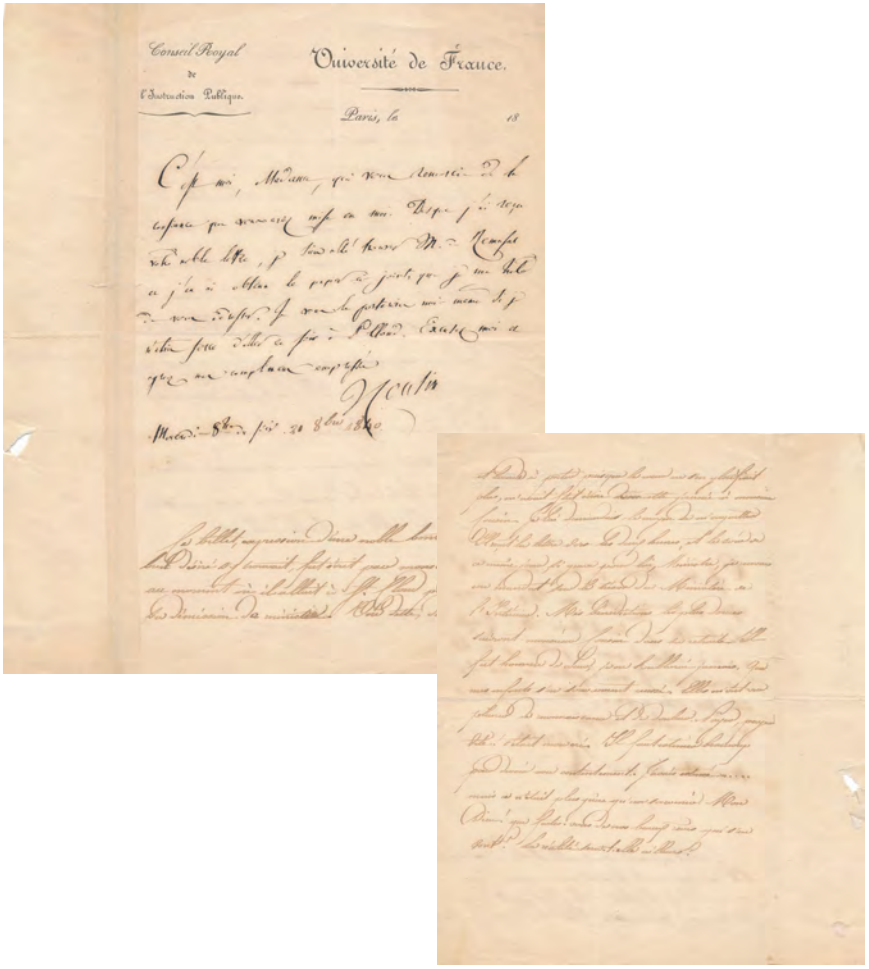
Jean-Baptiste Étienne Auguste CHARCOT (1867-1936), médecin, explorateur polaire.

Carte autographe signée. 10,5 x 14 cm. Recto/verso. 1935.

Après s'être renseigné auprès du naturaliste et explorateur Alfred Grandidier, il rassure sa correspondante. Ce dernier s'est bien entretenu avec la collaboratrice de sa correspondante, **Marion Senones** : « *tout s'était arrangé pour le mieux* ».

Artiste peintre et journaliste, Marion Senones est également une importante exploratrice qui travailla avec sa compagne, l'ethnologue Odette du Puigaudeau, lors de voyages en Mauritanie (1933) et au Sahara occidental (1936-1938).

250 €


Conseil Royal de l'Instruction Publique.

Université de France.

Paris, le 18

Victor COUSIN (1792-1867), philosophe et homme politique.

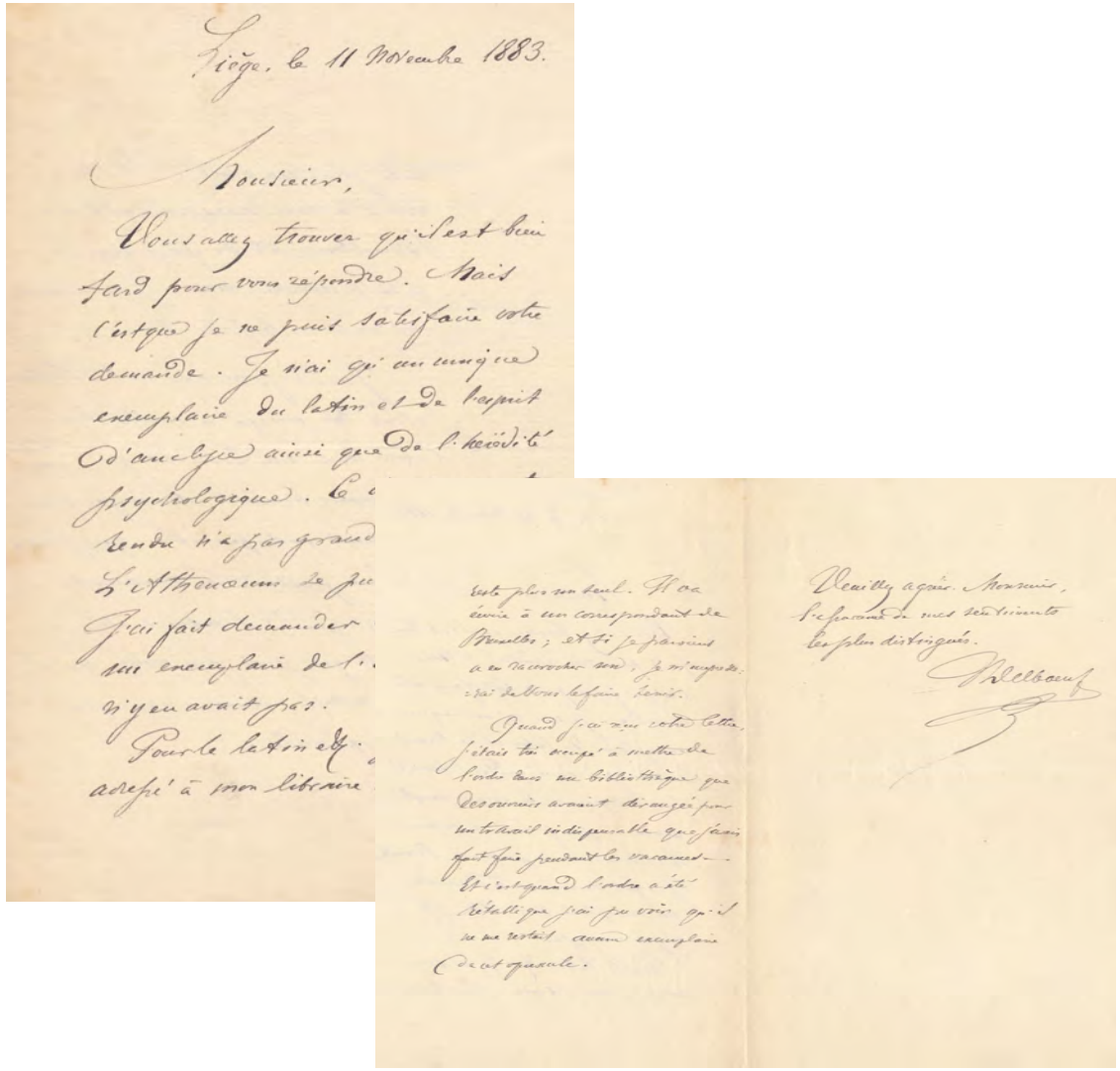
Lettre autographe signée. 1 page in-8. Paris, [date « *20 octobre 1840* » ajoutée postérieurement]. En-tête Conseil royal de l'Instruction publique. À la suite de la lettre, ajout d'une note autographe non signée. Petite déchirure au pli.

S'adressant à une dame, Victor Cousin lui dit avoir obtenu le papier demandé. Il le lui aurait volontiers porté s'il n'avait pas eu l'obligation d'aller à Saint-Cloud.

La note autographe qui suit la lettre rédigée par sa destinataire, débute ainsi : « *Le billet, expression d'une noble bonté (...) fut écrit par Monsieur Cousin au moment où il allait à Saint-Cloud pour donner sa démission de ministre…* » (Victor Cousin fut ministre sous le second gouvernement Thiers, mars-octobre 1840).

Sa correspondante lui rend hommage : elle reçut un mandat sur le Trésor du ministre de l'Intérieur afin de s'acquitter d'une dette devenue humiliante et lourde.

200 €



Liège, le 11 Novembre 1883.

Monsieur,

Vous allez trouver qu'il est bien tard pour vous répondre. Mais c'est que je ne puis satisfaire votre demande. Je n'ai qu'un unique exemplaire du Latin et de l'esprit d'analyse ainsi que de l'hérédité psychologique. Le compte-rendu n'a pas grande importance. L'Athenaeum de Bruxelles m'a fait demander un exemplaire de l'... n'y en avait pas.

Pour le Latin et l'E... adressé à mon libraire qui n'en a pas non plus. Il a envie à un correspondant de Bruxelles, et si je pouvais m'en procurer un, je m'empresserais d'en faire envoi.

Quand j'ai reçu votre lettre, j'étais très occupé à mettre de l'ordre dans ma bibliothèque que des ouvriers avaient dérangée pour un travail indispensable que j'avais fait pendant les vacances. Et c'est quand l'ordre a été rétabli que j'ai pu voir qu'il ne me restait aucun exemplaire de cet opuscule.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Delbœuf

Joseph DELBŒUF (1931-1896), mathématicien, philosophe, psychologue, travailla sur l'hypnose.

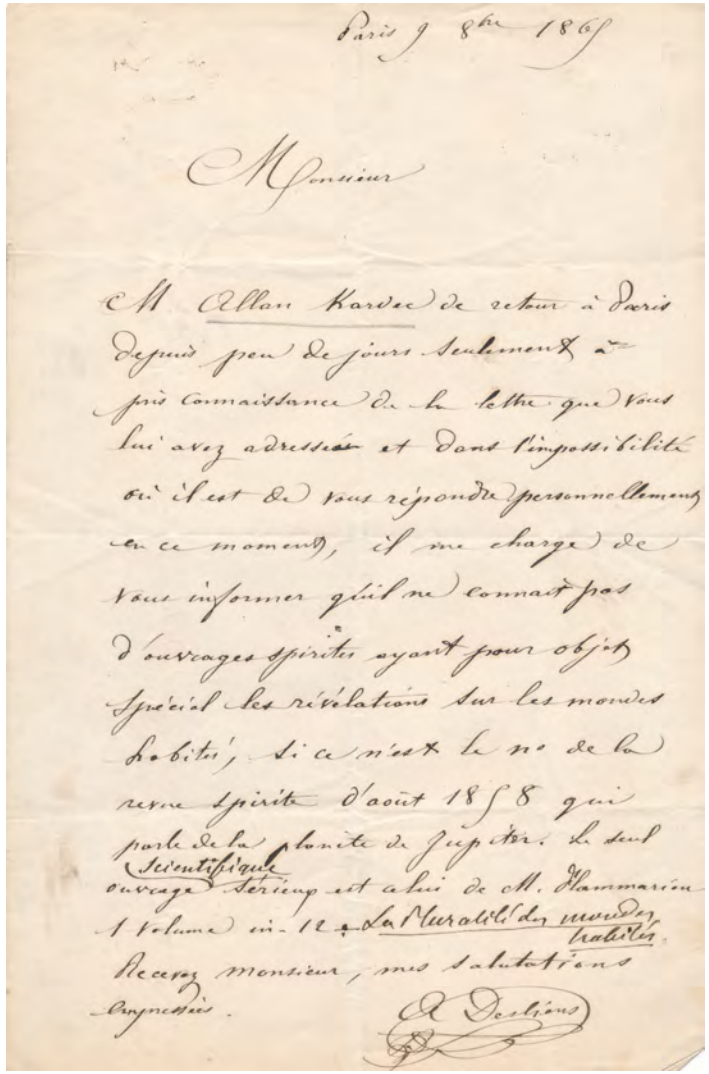
Lettre autographe signée. 2 pages et demie in-12. Liège, 1883.

Il ne peut satisfaire la demande de son correspondant : « *Je n'ai qu'un unique exemplaire du* **Latin et de L'Esprit d'analyse** [P. Iserentant et J. Delboeuf : *Le Latin et l'esprit d'analyse*, 1883] *ainsi que De l'hérédité psychologique* [la thèse de Théodule Ribot ?]. *Le dernier compte-rendu n'a pas grande importance* ».

Pour une autre demande (le journal *L'Athenaum* ?), il a fait une recherche à Bruxelles, ville où l'ouvrage est publié, mais il n'y en avait pas. Concernant *Le Latin et l'esprit d'analyse*, il a écrit à son libraire qui n'en a pas non plus.

Delbœuf précise le contexte : « *Quand j'ai reçu votre lettre, j'étais très occupé à mettre de l'ordre dans ma bibliothèque que des ouvriers avaient dérangée pour un travail indispensable que j'avais fait pendant les vacances. Et c'est quand l'ordre a été rétabli que j'ai pu voir qu'il ne me restait aucun exemplaire de cet opuscule* ».

250 €



Paris 9 8bre 1865

Monsieur

M. Allan Kardec de retour à Paris depuis peu de jours seulement après connaissance de la lettre que vous lui avez adressée et dans l'impossibilité où il est de vous répondre personnellement en ce moment, il me charge de vous informer qu'il ne connaît pas d'ouvrages spirites ayant pour objet spécial les révélations sur les mondes habités, si ce n'est le n° de la revue spirite d'août 1858 qui parle de la planète de Jupiter. Le seul ouvrage scientifique sérieux est celui de M. Flammarion 1 volume in-12 : La Pluralité des mondes habités.

Recevez monsieur, mes salutations empressées.

A Desliens

Armand Théodore DESLIENS, XIXe siècle, homme de lettres, médium, secrétaire particulier du fondateur de la philosophie spirite **Allan KARDEC** (1804-1869).

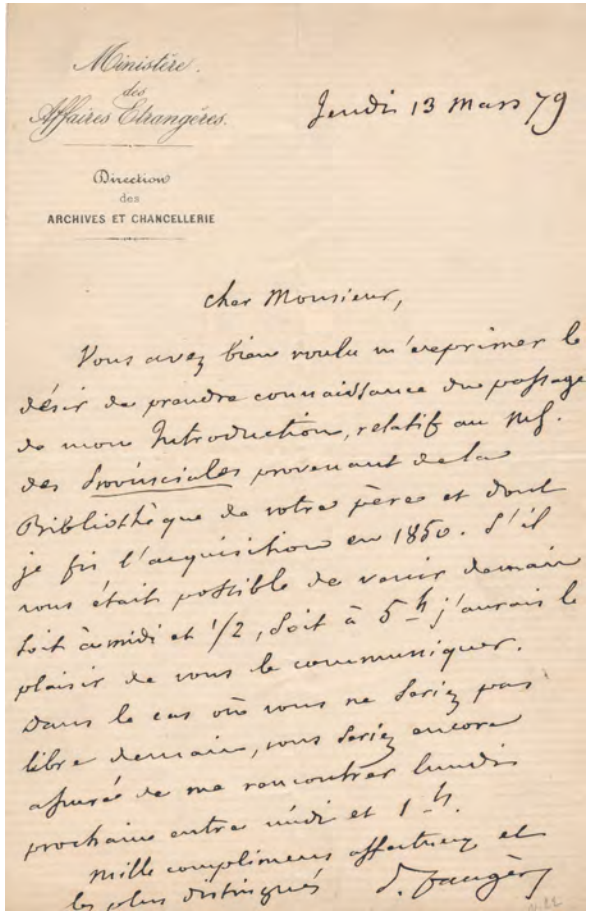
Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1865.

Très rare lettre de ce personnage mal connu, disciple d'Allan Kardec.

Armand Desliens répond à la place d'Allan Kardec à propos d'une demande bibliographique :
« ***il ne connaît pas d'ouvrages spirites ayant pour objet spécial les révélations sur les mondes habités***, *si ce n'est le numéro de la Revue Spirite d'août 1858 qui parle de la planète de Jupiter.* ***Le seul ouvrage scientifique sérieux est celui de M.*** [Camille] ***Flammarion 1 volume in-12 : La Pluralité des mondes habités*** ».

Armand Desliens a été le premier secrétaire de rédaction de la *Revue Spirite* puis, après le décès d'Allan Kardec, son éditeur. Il anima plusieurs cercles spirites.

350 €



Ministère des Affaires Étrangères

Direction des ARCHIVES ET CHANCELLERIE

Jeudi 13 mars 79

Cher Monsieur,

Vous avez bien voulu m'exprimer le désir de prendre connaissance du passage de mon Introduction, relatif au Mss. des Provinciales provenant de la Bibliothèque de votre père et dont je fis l'acquisition en 1850. S'il vous était possible de venir demain soit à midi et 1/2, soit à 5 h j'aurais le plaisir de vous le communiquer. Dans le cas où vous ne seriez pas libre demain, vous seriez encore assurée de me rencontrer lundi prochain entre midi et 1 h.

Mille compliments affectueux et les plus distingués

A. Faugère

Armand-Prosper FAUGÈRE (1810-1887), haut-fonctionnaire au ministère des Affaires étrangères, connu pour ses travaux sur Blaise Pascal.

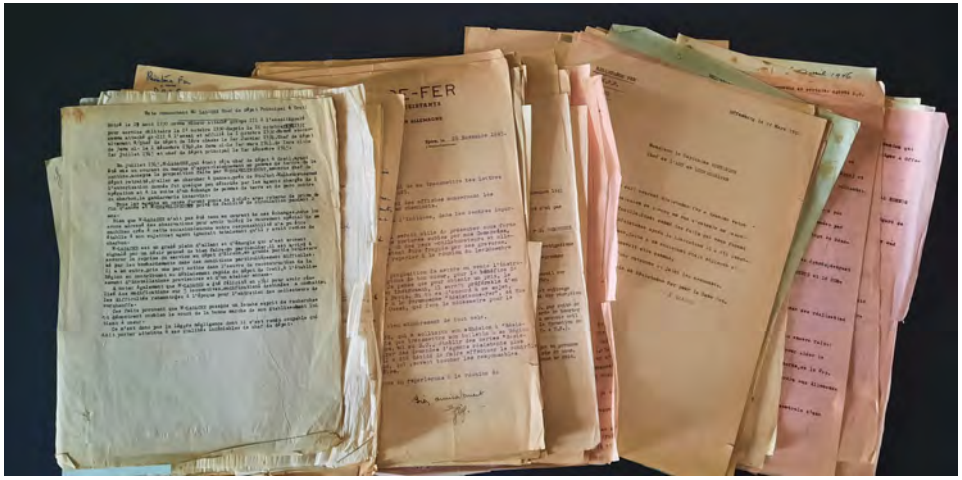
Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1879. En-tête du ministère des Affaires étrangères.

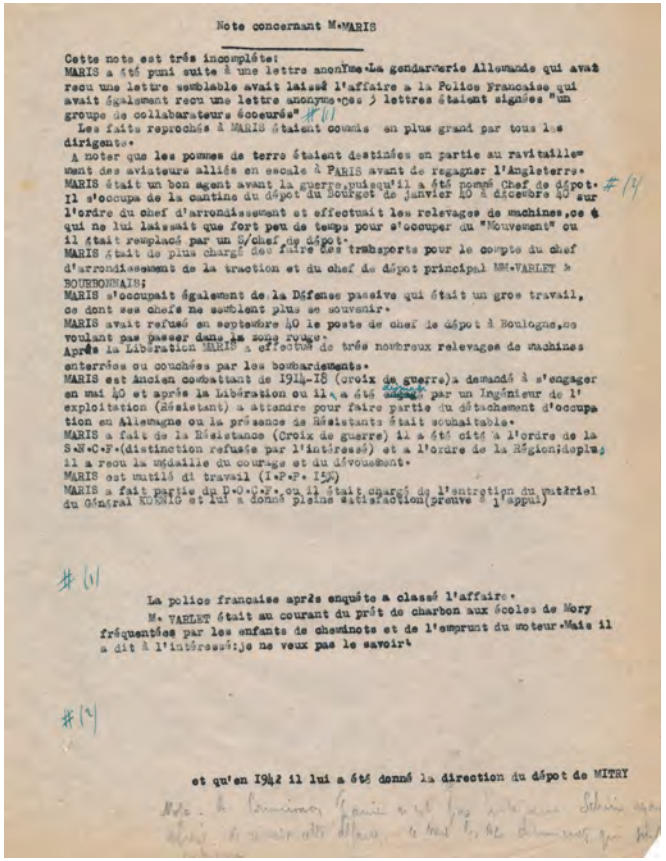
Un manuscrit des *Provinciales*.

Il accepte le rendez-vous sollicité par son correspondant qui souhaite prendre connaissance du passage de son introduction relatif au manuscrit des ***Provinciales*** provenant de la bibliothèque de son père et dont Armand-Prosper Faugères fit l'acquisition en 1850.

Faugère est l'éditeur en 1844 de la première édition scientifique des *Pensées*. L'année précédant son décès, il publie une édition des *Provinciales*.

250 €





Note concernant M.MARIS

Cette note est très incomplète!
MARIS a été puni suite à une lettre anonyme.La gendarmerie Allemande qui avait reçu une lettre semblable avait laissé l'affaire a la Police Francaise qui avait également reçu une lettre anonyme.ces 2 lettres étaient signées "un groupe de collaborateurs écoeurés" #(1)
Les faits reprochés à MARIS étaient connus en plus grand par tous les dirigents.
A noter que les pommes de terre étaient destinées en partie au ravitaillement des aviateurs alliés en escale à PARIS avant de regagner l'Angleterre.
MARIS était un bon agent avant la guerre,puisqu'il a été nommé Chef de dépot. #(2)
Il s'occupa de la cantine du dépot du Bourget de janvier 40 à décembre 40 sur l'ordre du chef d'arrondissement et effectuait les relevages de machines,ce qui ne lui laissait que fort peu de temps pour s'occuper du "Mouvement" ou il était remplacé par un S/chef de dépot.
MARIS était de plus chargé de faire des transports pour le compte du chef d'arrondissement de la traction et du chef de dépot principal MM.VARLET & BOURBONNAIS;
MARIS s'occupait également de la Défense passive qui était un gros travail, ce dont ses chefs ne semblent plus se souvenir.
MARIS avait refusé en septembre 40 le poste de chef de dépot à Boulogne,ne voulant pas passer dans la zone rouge.
Après la Libération MARIS a effectué de très nombreux relevages de machines enterrées ou couchées par les bombardements.
MARIS est ancien combattant de 1914-18 (croix de guerre)a demandé à s'engager en mai 40 et après la Libération ou il a été [illegible] par un Ingénieur de l'exploitation (Résistant) a attendre pour faire partie du détachement d'occupation en Allemagne ou la présence de Résistants était souhaitable.
MARIS a fait de la Résistance (Croix de guerre) il a été cité à l'ordre de la S.N.C.F.(distinction refusée par l'intéressé) et a l'ordre de la Région;depuis il a reçu la médaille du courage et du dévouement.
MARIS est mutilé di travail (I.P.P. 15%)
MARIS a fait partie du P.O.U.F.,où il était chargé de l'entretien du matériel du Général KOENIG et lui a donné pleine satisfaction(preuve à l'appui)

#(1)

La police francaise après enquête a classé l'affaire.
M. VARLET était au courant du prêt de charbon aux écoles de Mory fréquentées par les enfants de cheminots et de l'emprunt du moteur.Mais il a dit à l'intéressé:je ne veux pas le savoir!

#(2)

et qu'en 1942 il lui a été donné la direction du dépot de MITRY

RÉSISTANCE-FER – RÉGION NORD ET ALLEMAGNE OCCUPÉE (OFFENBOURG). 1944-1946

Important ensemble de documents dactylographiés, ronéotypés ou manuscrits concernant la création du mouvement Résistance-Fer dans la région Nord, l'épuration et l'état d'esprit des cheminots après la guerre en France et en Allemagne occupée.

Résistance-Fer, mouvement indépendant, se proposait de rassembler amicalement tous les cheminots qui avaient participé d'une manière active à la Résistance, soit de manière organisée, soit isolément.
Ces documents ont appartenu au cheminot Louis Maris (né en 1897) ancien lieutenant de la Première Guerre mondiale qui, après la Seconde Guerre mondiale, fait partie du Détachement d'occupation des chemins de fer français (DOCFF) en étant chef de l'entretien du matériel du CCFA à Offenbourg. Il devient responsable du mouvement Résistance-Fer zone sud à Offenburg (Comité régional).

1944 : 4 documents :
Lettre de la fille de Louis Maris qui se fait l'intermédiaire d'un certain Perrier qui recense les cheminots résistants ;
2 lettres circulaires de Résistance-Fer annonçant la création du mouvement ;
Copie de la lettre (3 pages) de Louis Maris détaillant ses activités de résistant.

1945 : une vingtaine de documents :
Échange de courriers sur l'adhésion de Jean Maris ; lettres et notamment copies de lettres de Jean Maris évoquant :
- des enquêtes sur l'activité de cheminots pendant la guerre, faits de résistance, et sur certains comportements de fraternisation avec les Allemands ;
- les difficultés organisationnelles de regroupement des cheminots en Allemagne occupée.
On note :
- un rapport sur le détachement de Karlsruhe ;
- une copie d'une demande de reprise de service aux Chemins de fer à Sarrebruck d'un Allemand nommé Georges Lang.

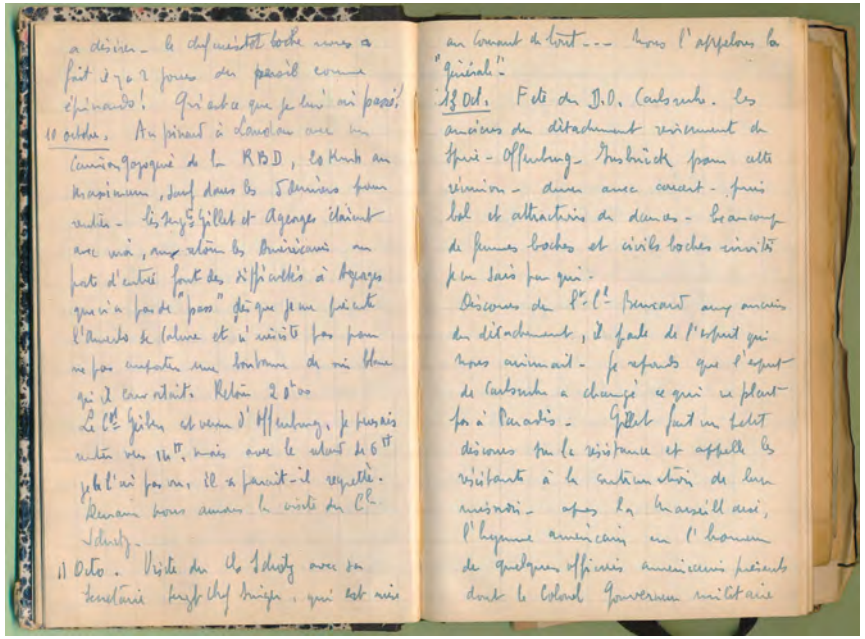
SUITE RÉSISTANCE-FER

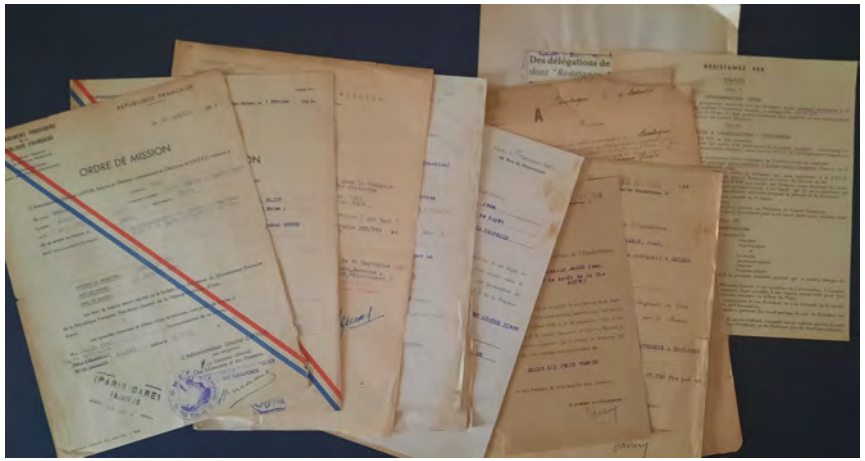
1946 : une cinquantaine de documents dactylographiés ou manuscrits : Ils relatent la vie de l'association Résistance-Fer en Allemagne, Spire et Offenburg (convocations, ordres du jour, rapports…).
Il est régulièrement question d'épuration, d'enquête sur de faux résistants, de faits reprochés après la guerre : « *les officiers supérieurs du D.O. trop bien avec les boches* », d'autres faits reprochés par la Résistance à certains militaires allemands après la Libération qui entraînent un refus de passeport. Par ailleurs, **Résistance-Fer reçoit une liste de noms d'anciens SS qui ont sévi en France pour éventuellement les pister en Allemagne**.

Carnet manuscrit de Louis Maris, cheminot, chef de l'entretien du matériel du CCFA à Offenbourg documentant sa mission de surveillance des chemins de fer dans l'Allemagne occupée. **Le carnet manuscrit débute le 18 juin 1945 et se termine le 8 août 1946. 100 pages (16,5 x 10 cm).**
Il reçoit son ordre de mission le 27 juillet 1945 (document joint). Le 2 février 1946, il est chargé de l'accompagnement des salons mis à la disposition du général Commandant en chef français en Allemagne au cours de ses déplacements (document joint).

Parallèlement, Jean Maris doit se débattre avec son propre dossier pendant la période de l'Occupation face à son employeur la SNCF. Alors qu'il a été reconnu comme ayant participé à la résistance de manière isolée, il a été sanctionné en 1942 par dénonciation anonyme pour avoir « *abusé de ses fonctions* ». Après deux révisions (notamment par la loi d'amnistie de 1946), il demande l'annulation complète de la sanction. Ne l'obtenant pas, il retourne à sa direction le diplôme de citation à l'ordre de la SNCF.

SUITE RÉSISTANCE-FER





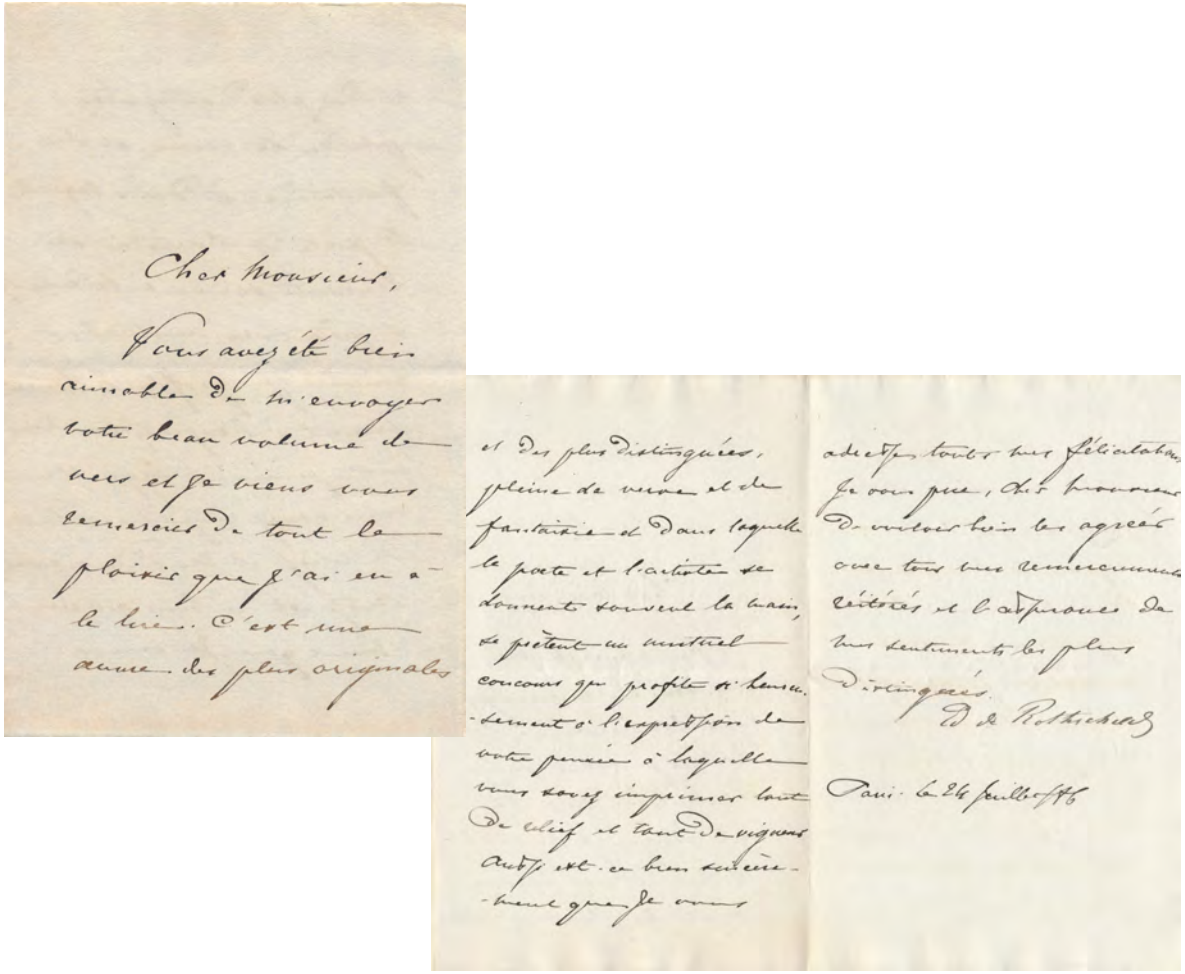
Il est joint les copies ou brouillons dactylographiés :
- de sa lettre motivant son refus de recevoir son diplôme ; elle est adressée au colonel de Lamotte ;
- de la note interne rédigée sur lui à l'époque et les faits reprochés ;
- d'une note complémentaire qui rétablit les faits en sa faveur, telle une petite biographie de Jean Maris ;
- de la suite de sa lettre récapitulant son interminable histoire (encore en cours en 1948). Il termine ainsi : « *Et voilà comment on arrange la vérité quand des chefs de la SNCF veulent nuire à un militant socialiste et syndicaliste, surtout quand il a commis le crime de faire de la résistance* ».

Il est également joint :

9 lettres autographes signées, 1 carte postale autographe signée, 2 cartes de visite autographes. Dans certains courriers, il évoque ses démêlés avec la SNCF ;

les cartes d'identité de Louis Maris de la Fédération des amicales de réseaux de la France combattante, de Résistance Fer (Union des Cheminots résistants, timbre 1851), de Libé Nord, de l'Association amicale franco-britannique.

600 €



Cher Monsieur,

Vous avez été bien aimable de m'envoyer votre beau volume de vers et je viens vous remercier de tout le plaisir que j'ai eu à le lire. C'est une œuvre des plus originales et des plus distinguées, pleine de verve et de fantaisie et dans laquelle le poète et l'artiste se donnent souvent la main, se prêtent un mutuel concours qui profite si heureusement à l'expression de votre pensée à laquelle vous savez imprimer tant de relief et tant de vigueur. Aussi est-ce bien sincèrement que je vous adresse toutes mes félicitations. Je vous prie, Cher Monsieur, de vouloir bien les agréer avec tous mes remerciements réitérés et l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

E. de Rothschild

Paris le 24 juillet 76

Edmond James de ROTHSCHILD (1845-1934), banquier, collectionneur.

Lettre autographe signée. 2 pages et demie in-8. 1876.

Il remercie son correspondant pour l'envoi d'un beau volume de vers :
« *une œuvre des plus originales et des plus distinguées, pleine de verve et de fantaisie et dans laquelle le poète et l'artiste se donnent souvent la main se prêtent un mutuel concours que profite si heureusement à l'expression de votre pensée à laquelle vous savez imprimer tant de relief et tant de vigueur…* ».

250 €

« V J Day », Londres, 15 août 1945.

Tirage argentique d'époque. 18 x 24 cm. Étiquette légendée et cachet de l'agence Keystone au dos.

« V J Day » pour « Victory over Japan day », le jour où le Japon a annoncé sa capitulation et la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Étiquette légendée : « *Une vue de Piccadilly Circus la nuit de la victoire sur le Japon* ».

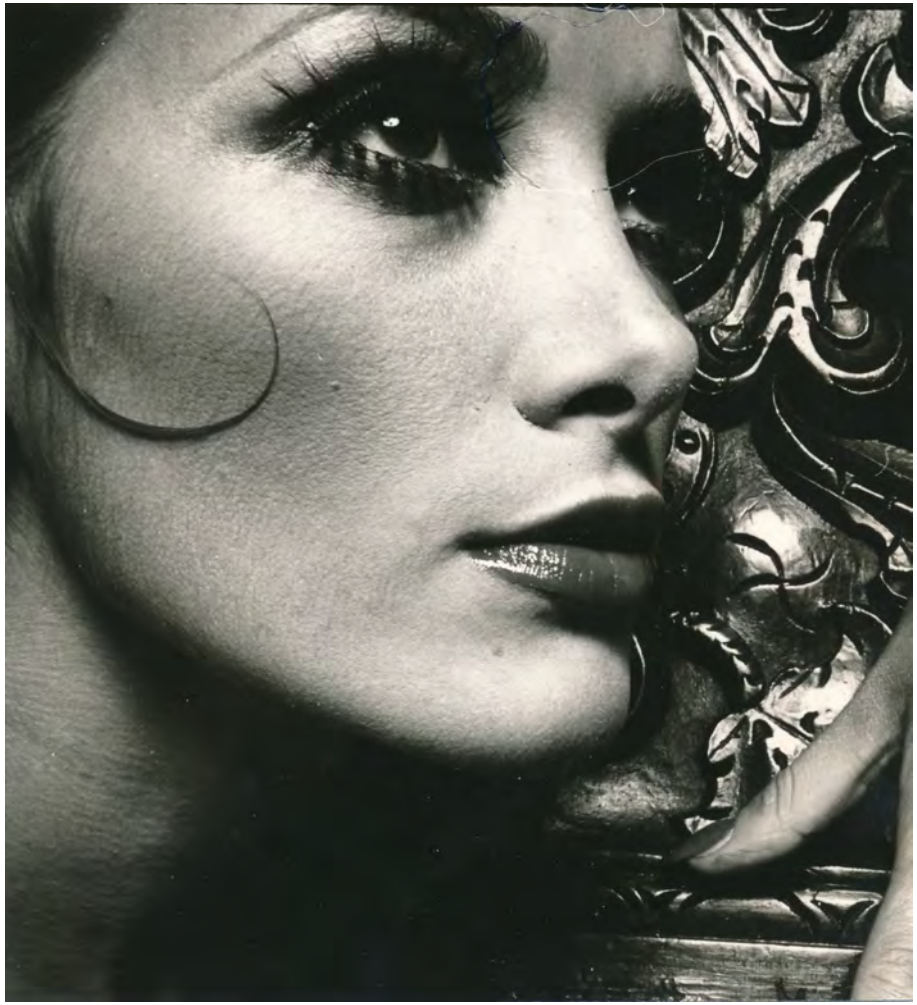
300 €

JE ME SOUVIENS DE WOUNDED-KNEE.

Anonyme. Sérigraphie rehaussée de peinture rouge contrecollée sur une feuille noire. 52 x 36 cm et 55 x 40 cm (avec la feuille), éditée par le Comité français de l'A.I.M hébergé dans l'U.E.R. d'Ethnologie de l'Université Paris VII (Jussieu). [1974].

Environ 300 Indiens sioux et leur chef Big Foot furent tués le 29 décembre 1890 par la cavalerie américaine à Wounded Knee Creek.
Le 27 février 1973, l'American Indian Movement (AIM), un mouvement activiste et parfois violent, occupe le site de Wounded Knee afin de protester contre la politique du gouvernement fédéral à l'intérieur de la réserve. Le siège dure 71 jours. Le procès de l'insurrection dont témoigne l'affiche eut lieu l'année suivante.

500 €



Portrait (mode ? publicité ?).

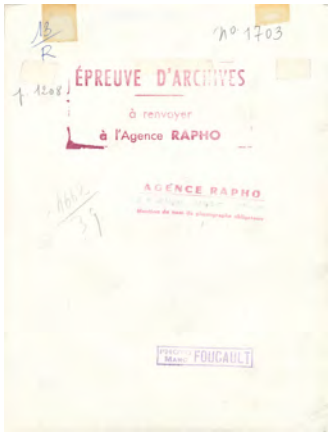
Tirage argentique d'époque, fin des années 1970. 16 x 14 cm. Auteur non identifié

200 €

Marc FOUCAULT (1902-1985), photographe, peintre.

Tirage argentique d'époque, années 1960. 23,5 x 18 cm. Cachet de l'auteur au dos ainsi que celui de l'agence Rapho. Bordures légèrement émoussées.

350 €



John HILLELSON (1923-2012), photographe

Tirage argentique d'époque, années 1970. Irlande du Nord ? 20 x 30 cm. Nom et cachet de l'agence Gamma au dos. Bordure gauche légèrement oxydée.

250 €

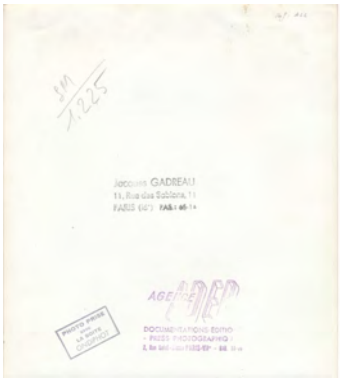
Jacques GADREAU, XXe siècle, photographe d'Alliance-Photo.

Nage sous-marine.

Tirage argentique d'époque, vers 1950. 20,2 x 18 cm. Au recto, inséré au bas gauche, dans le tirage, le logo Ondiphot. Cachet du photographe, de l'agence ADEP et d'Ondiphot (« *Photo prise avec la boîte Ondiphot* ») au dos.

Jacques Gadreau et Pierre Boucher sont les inventeurs de cette boîte de prises d'images sousmarines.

350 €



cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier

Nous achetons
autographes
œuvres sur papier
photographies
archives
vieux papiers

La boutique **cdgalerie** est sur
ebay

Son actualité est sur
instagram

Son site
cdgalerie.com

Design logo et couverture : Isabelle Chemin